

"Le Canada est une nation souve-
raïne et ne peut avec docilité accepter
de la Grande-Bretagne, ou des États-
Unis, ou de qui que ce soit d'autre
l'attitude qu'il lui faut prendre envers
le monde. Le premier devoir de
loyalisme d'un Canadien n'est pas
envers le Commonwealth britannique
des nations, mais envers le Canada
et son roi, et ceux qui contestent
ceci rendent, à mon avis, un mauvais
service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEED-MUIR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 9 mars 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELAIR 3367
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

La Finlande, la rupture avec l'Allemagne et l'honneur

"Cinq siècles de peinture hollandaise"

Comment on renforcerait la flotte rouge

Le portrait — Franz Hals, Rembrandt

S'il est un genre de peinture qui, en Hollande, ne connaît pas de déclin, c'est assurément le portrait: ce qui explique le nombre relativement considérable de portraits de la collection de l'Art Association. La manie de transmettre ses traits à la postérité n'est pas uniquement vanité de grands seigneurs et de puissants capitaines: les bourgeois enrichis dans le commerce ou le négoce ne se croient pas de moins d'être tirés à sa survie, eux, leurs épouses et leurs enfants. A l'époque, cette inoffensive lubie avait du moins l'avantage de donner de l'ouvrage aux artistes. Aussi, comme les commandes affluaient, ils ne tardèrent pas à devenir des maîtres dans un genre aussi difficile.

Le plus célèbre portraitiste hollandais, avant Rembrandt, est assurément Frans Hals, un grand peintre, surnommé le peintre de la réalité, mais de la réalité vue à travers le tempérament d'un humoriste. L'homme est peut-être plus amusant qu'intéressant: mais le peintre est extraordinaire. Il débuta, à 36 ans, par une série de vastes toiles représentant les banquets des archers de saint Adrien et de saint Georges où il se révèle tout entier, sinon avec cette grâce aisée et cette brillante coloration qu'il devait acquérir par la suite: mais avec cette puissance de l'artiste-né qui sait "élever la moindre scène de la vie réelle à celle du beau". Pour grand qu'on le tienne dans un genre aussi conventionnel, c'est surtout dans ses petits tableaux de chevalet qu'il se montre au naturel. Il n'y fait pas moins preuve de "férocité": seulement, comme il est libre de choisir ses modèles, il va les chercher, lorsque les gens de la haute lui en laissent le loisir, dans les classes populaires: il va même les ramasser dans la crasse et le ruisseau. Car ce qu'il aime à peindre, c'est le boire, la bonne chère, le plaisir: il prend ainsi sa revanche sur le puritanisme qui condamne à l'hypocrisie tout un peuple qui aime la ripaille, les beuveries et les kermesses. Un grand éclat de rire retentit dans ces œuvres brossées à larges coups et débarrassées parfois comme les individus qu'elles nous présentent. Tout le monde y rit plus ou moins et chacun à sa manière, franchement, tristement, fourbement, royalement, du coin de la bouche ou à pleine gorge. Et cela est si vrai qu'on a pu dire qu'avec ses seuls tableaux on pourrait illustrer une monographie du rire.

L'écueil était de verser dans la trivialité: mais Frans Hals fut sauvé de cette faute de goût par la connaissance approfondie qu'il avait de son métier et le respect qu'il avait de son art. En effet, il ouvrait ses tableaux avec une conscience et une probité qui l'apparentent aux peintres mystiques. Qui a jamais pu comme lui rendre avec des couleurs la vivacité d'un regard, l'incarnat ou la pâleur d'une lèvre, le réseau de rides à l'encoignure des yeux ou à la commissure de la bouche, le tuyaut d'une coiffe ou d'une fraise empestée, la souplesse d'une dentelle, les feux d'un bijou, le miroitement d'une robe de drap ou d'un juste-au-corps de velours noir, le luisant d'un meuble vernissé et poli par les ans, l'éclair accroché à une aiguille ou au pommette d'une épaule? Chaque tache que pose sur la toile son pinceau magique crée de la vie ou allume de la joie. Incontestablement, Frans Hals serait le plus grand maître de l'Ecole hollandaise, s'il n'y avait pas Rembrandt... mais il y a Rembrandt. Contrairement à Rubens qui fut le plus flamand des Flamands, Rembrandt est le moins hollandais des Hollandais. Il est la contre-partie des tendances et des affinités que l'on remarque dans les nombreuses personnalités qui illustrent son temps et son école. Sans doute, lui aussi — car il faut vivre — brosse des paysages, fait des portraits, dessine des scènes d'intérieur, voire des moulins aux ailes tournoyantes: mais il ne se résigne pas à toujours évoluer dans le cercle étroit de la convention et de la routine. Il y a la terre défendue de la légende et de l'histoire dont il veut, à son tour, à l'instar des maîtres italiens, explorer les avenues, dût-il en courir les foudres de son entourage. Et il ouvre la Bible, moins pour y chercher des motifs de croire que pour y découvrir des sujets de tableaux. Et voilà que ce misanthrope exilé de l'idéal, avec les pauvres éléments que lui fournit le cadre banal dans

lequel s'écoule sa vie, compose, comme l'avait fait Raphaël dans les "loges" du Vatican, les pages d'un nouvel Evangile qui ne parle pas qu'à l'intelligence, mais qui s'adresse directement à la sensibilité humaine. Sous le Dieu, il nous montre le thaumaturge qui console, guérit ou ressuscite: évangile pour les pauvres et les humbles que reprendront, au XIXe siècle, les Van Hude, les Brown et les Béraud. Mais cette révolte de l'idéaliste, prisonnier de son milieu, était vite supprimée au profit du réaliste qui assurait la pitance quotidienne. Alors, fermant sa fenêtre ouverte sur le rêve, il se condamnait aux besognes traditionnelles de son école et l'exécutait des portraits qui sont des chefs-d'œuvre de vérité. Cependant, en dépit de sa bonne volonté à copier son modèle, il ne peut s'empêcher d'imaginer, d'idéaliser, comme le fait le compositeur qui de la plus banale mélodie tire la substance de ses brillantes variations symphoniques. A défaut des notes de la gamme, il avait des couleurs.

C'est une banalité de dire que Rembrandt est un coloriste sans égal, un magicien de la lumière qui "dans de la nuit enfume de l'essence de soleil". Il est le maître par excellence du clair-obscur, plus grand même que Léonard de Vinci. Mais contrairement à ce qui se faisait avant lui, ce ne sont pas les lumières qui, se diluant graduellement dans les teintes, s'éteignent et meurent dans les ombres: mais au contraire, il semble que c'est de l'opacité des ombres que jaillit la lumière pour atteindre, par un crescendo abrupt et violent, au maximum de son éclat et de son rayonnement.

Il serait trop long de dire comment ce parti pris d'opposition des valeurs dans le lumineux se retrouve dans le groupement de ses personnages et ses mises en scène. Son art est fait de contrastes comme sa vie, comme son génie. On peut dire de Rembrandt qu'il fut guidé dans la route solitaire qu'il s'était tracée par "cette clairvoyance propre aux cerveaux illuminés par leurs intuitions" (Taine). Tous ses tableaux et ses eaux-fortes sont consumés d'un foyer ardent que j'appellerai l'âme des choses et qui n'est toujours que la somme de rêve que nous leur prêtons.

Admiré dans le monde entier, Rembrandt occupe une place d'honneur dans tous les musées. Qui en contemplant ses œuvres se souvient de l'agitation, de l'inquiétude, des déboires, même du débraillé de sa vie? L'artiste est si grand qu'il fait oublier l'homme. Parmi les primitifs d'une si naïve candeur, les Italiens magnifiques d'intelligence, les Espagnols vibrants de passion, les Flamands fous de luxe, parmi les Botticelli, les Raphaël, les Velasquez et les Rubens, il fait figure d'un chevalier qui n'a combattu pour le compte de personne autre que lui-même: ce qui explique sa solitude. Contrairement à ses illustres rivaux si accueillants, pour ainsi dire déboutés au bord de leurs toiles, campés dans un décor d'apothéose, il semble qu'il cherche à se dissimuler, à se dérober dans l'ombre de ses tableaux pour mieux échapper à l'indiscrète curiosité. Il ne vient pas à nous, comme les autres: il faut aller chercher, le tirer de sa retraite et encore se défendre de toute confiance. Il est énigme, il est mystère. C'est peut-être le secret de l'admiration qui lui est vouée. Même sa Ronde de nuit, la plus célèbre de ses œuvres, n'est aussi impressionnante que parce que les personnages issus de sa pensée sortent, comme lui, de la nuit pour faire triompher une tache de soleil ou pour immortaliser une minute de vie et de beauté.

Voilà le régal sain et savoureux auquel vous êtes conviés: il n'est personne possédant quelque culture qui dédaignerait, j'en suis sûr, d'en aller prendre sa part. Non seulement en passant d'un chef-d'œuvre à un autre vous accomplirez, sans les ennuis ordinaires du voyage, ce que l'on nommait autrefois "son tour de Hollande", mais vous recevrez, peut-être sans vous en rendre compte, une leçon magistrale et instructive de géographie humaine.

J.-B. LAGACE, D.U.

Lettre d'Ottawa

L'opinion de la "Saturday Night" sur la politique extérieure

Peut-on parler d'alliance avec la Grande-Bretagne avant que le statut constitutionnel du Canada ne soit mieux défini? — L'attitude du Canada de langue anglaise en temps de crise internationale — Où l'on voit que ce n'est pas le Canada français qui dicte la politique extérieure du pays

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 9-III-44. — Il est plaisant de discuter avec le directeur de la *Saturday Night* de Toronto. Bien qu'il soit impossible, pour le moment du moins, de nous entendre avec lui, il est tout de même possible de le mieux comprendre au fur et à mesure qu'il développe sa pensée et qu'il expose ses méthodes de polémique. Dans l'exemplaire du 4 mars de la *Saturday Night*, M. B.-K. Sandwell répond à un récent article que nous lui avions consacré. Il veut bien nous complimenter de l'urbanité et de la clarté avec lesquelles nous nous sommes exprimés. C'est déjà beaucoup et nous lui en devons gré.

Il admet toutefois que notre article ne fait que souligner les différences fondamentales qui existent entre nous. C'est exact. Comme représentants de deux écoles de pensée, il nous est difficile de découvrir un terrain d'entente. Nous tenons à l'indépendance nationale, tandis qu'il est en faveur du statut quo, c'est-à-dire de la constitution

de notre politique extérieure, étroitement liée à celle de la Grande-Bretagne et du Commonwealth britannique. Il ne saurait y avoir de compromis durable entre les tenants de ces deux doctrines.

Débarassons la discussion de toutes les équivoques

Il importe, en premier lieu, de faire disparaître toutes les équivoques. Pour notre part, c'est à quoi nous allons nous employer. M. Sandwell écrit que nous refusons de croire qu'il existe des Canadiens de langue anglaise dont la première loyauté s'adresse au Canada, à l'exception de ceux qui, comme nous, insistent pour que le Canada ne passe aucune alliance, n'accepte aucun engagement d'action commune avec quelque pays que ce soit. Ceux qui, continue M. Sandwell, aimeraient que le Canada passe avec la Grande-Bretagne des engagements limités en vue d'une

(suite à la dernière page)

Billet du soir

En ce temps-là

Il y a plusieurs années vivait, tout près de chez nous, un couple marié exemplaire. Le vieux faisait tout pour sa vieille et, inversement, la vieille pour son vieux; on les voyait rarement l'un sans l'autre et la plus grande harmonie régnait dans ce ménage.

Un jour, après une quinzaine d'années de mariage, la vieille dit à son vieux: "Si tu voulais, Edouard, j'aurais un chapeau neuf, c'est été". Le vieux reprit: "Est-ce qu'il est encore bon, ma vieille, ton chapeau? — Assurément qu'il est encore bon, un chapeau de paille, on ne met pas ça longtemps, mais j'aurais envie de faire du nouveau, vu que c'est toujours mon chapeau de noce que je porte depuis quinze ans. — Bah! dit le vieux, pense-toi que je l'ai emporté plus avec un autre chapeau? — Ne dépense donc pas pour rien. — Tu as bien raison", répondit l'effable vieille, et il n'en fut plus question.

Je me demande pourquoi les restrictions et les taxes n'ont pas été inventées dans ce temps-là? Malheureusement, elles arrivent à une époque où la majorité des maris pensent plutôt autrement. Hier encore, un monsieur me disait que trop de femmes mariées oublient qu'elles ont toujours à plaire à leur mari, que trop d'entre elles négligent d'être bien mises sous prétexte qu'elles n'ont plus de conquêtes à faire, il a sans doute raison car après tout si c'est facile de conquérir un mari, le garder c'est une autre histoire dans le monde d'aujourd'hui et si les taxes continuent de grever notre budget, nous allons finir par porter nos

toilettes de nocces pendant quinze ans. Ces messieurs auront donc besoin de ne pas trop aimer le changement... de chapeau.

EVE

Bloc-notes

(par Emily Benoit)

Propos de "Bonne-Entente"

Les tournées transcontinentales et de "Bonne-Entente" de M. l'abbé Arthur Maheux, les révisions historiques de ce même abbé et très agréables conférences commencées à donner des résultats. L'un des premiers et des plus intéressants vient de se produire dans la métropole colombienne, c.à.d. la ville de Vancouver. Des soldats de la province de Québec, que la conscription de M. Mackenzie King, de ses ministres et de ses députés tant libéraux que conservateurs, créditistes ou cébéco-héffistes, a conduits dans ce lointain pays de la côte du Pacifique, nous racontent le cas. Il s'agit de la chronique que publiait, le 16 février, dans le *Vancouver Sun*, le columnist Hal Straight. Ce brave homme de chroniqueur vancouverois parle de rien moins que de faire bombarder la ville de Montréal du haut des airs, par une flottille de mille avions, pour résoudre sur ce point particulier du Canada français le grave problème de l'unité nationale.

Il n'y a rien de si mal à Montréal qu'un raid par mille avions ne régulariserait, écrit cet homme. Et il ajoute que Montréal n'est après tout qu'une masse de maisons en pierre grise et froide, de manufactures et de canadiens français.

Hal Straight paraît avoir fait une visite à Montréal et les propos qu'il tient sont un assez sûr indice de la sorte de visite qu'a été la sienne: Montréal est une ville étonnante, écrit-il. Un va-nu-pied de la côte occidentale, quand il se trouve là, a l'impression d'être un imbécile, bicolle éprouvant le besoin d'attacher son gousset avec une épingle de sûreté... Les hôtels montrealais lui sont apparus avec des surpeuplements de congressistes bilingues et avec des personnels de serviteurs qui ne comprennent pas la langue canadienne. L'approvisionnement liquide et spiritueux a sans doute été la hantise de cet homme pendant son séjour parmi nous. Il écrit à ce sujet: Vous pouvez obtenir de la bière chez l'épicier, à la condition que

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Le gouvernement de Québec se décide à faire quelque chose pour Montréal. C'est comme une restitution à l'article de la mort.

A propos de ce mode de refinancement, M. Godbout a-t-il obtenu d'Ottawa la nécessaire permission?

Maintenant qu'ils sont rendus dans les Pays d'en haut, Tédé et le tsarévitch Cyrille vont peut-être se soucier des derniers lambeaux d'une autonomie que leurs amis québécois n'ont pas su défendre.

Des entomologistes des services fédéraux de l'Agriculture font une constatation: Les punaises se multiplient en temps de guerre. Ce sont pour le sûr des punaises qui ne craignent pas que l'on se serve du canon contre elles.

Canacanda s'est permis l'autre jour un petit commentaire sur la pensée politique de Papineau. On peut toujours parler de Papineau sans en avoir la tête.

On parle à Ottawa d'un programme de dix ans en vue de l'élevage du mouton. Est-ce que M. King entreprendrait un espoir sérieux de pouvoir attendre si longtemps avant de se risquer à des élections générales?

Un député à la fois libéral et israélite, M. Hart, dit que "les citoyens de Montréal sont heureux de sortir enfin de l'esclavage économique dans lequel ils se trouvaient". Il leur reste à se libérer de l'esclavage politique, c'est-à-dire de la tutelle du Club de Réforme.

Le Grincheux

Citation d'actualité

"Nul ne comprendra la magnificence du treizième siècle qui n'y sente la vie éternelle: en quoi il surpasse de haut la Renaissance, qui n'est que la résurrection de nobles choses mortes. Ici, c'est une naissance qui ne copie pas ses modèles sur des tombeaux, et n'évoque pas de deux morts de leur linceul de pourpre. Elle refait une architecture neuve, aussi neuve que nos hangars d'acier et nos usines de béton; en fait la seule architecture moderne que l'on ait jamais vue. Le retour au périple, la restauration de l'antique ne vaut pas le nom de Renaissance, mais de Reclutement. Au lieu que l'effort titanique qui drasse au-dessus des foules les flèches des cathédrales et la haute nef du thomisme — jeune, neuf et clair — est un coup d'épée dans le ciel."

CHESTERTON
(Saint Thomas d'Aquin — traduction de Maximilien Vox)

La Finlande a rejeté trois des conditions russes — Une note conciliante qui n'exclut pas de nouvelles négociations — La boue des plaines d'Ukraine nuira-t-elle aux Russes ou aux Allemands?

Les dépêches commencent à nous renseigner sur la marche des négociations engagées entre la Finlande qui voudrait se retirer de la guerre et la Russie soviétique. La Finlande aurait fait connaître samedi dernier par l'intermédiaire du gouvernement suédois sa réponse aux conditions de paix de Moscou. Les Finlandais repoussent trois de ces conditions, — celles qui ont trait à l'internement des troupes allemandes en Finlande, au retrait de l'armée finlandaise sur les frontières de 1940 avant un règlement définitif et à la libération des prisonniers russes sans qu'il soit question de la libération des prisonniers finlandais. On apprend en même temps que Moscou a posé une condition qui n'avait pas encore été mentionnée dans les dépêches, à savoir que la Finlande conscrive des ouvriers qui seraient employés à la restauration de Leningrad, et que les Finlandais seraient disposés à accepter cette condition de même que les autres conditions déjà mentionnées.

La note finlandaise serait rédigée dans les termes les plus conciliants et laisserait la porte ouverte à de nouvelles pourparlers. On espère que les Russes ne rompront pas les négociations et on considère comme un indice favorable le fait que l'aviation soviétique n'a pas repris ses bombardements massifs contre Helsinki après avoir reçu la note finlandaise. Si l'on se fonde sur les émissions de la radio de Berlin, les Allemands sont résolus à demeurer en Finlande aussi longtemps qu'ils n'en auront pas été délogés par la force. L'un des annonceurs de la radio berlinoise a déclaré après avoir rappelé ce que les Allemands avaient fait en Italie qu'ils sont déterminés à défendre l'intégrité territoriale de la Finlande quel que puisse décider le gouvernement finlandais. Les Allemands n'acceptent pas de meilleure grâce que la Finlande se retire de la guerre que la Grande-Bretagne a accepté l'armistice franco-allemand de 1940.

LES OBJECTIONS FINLANDAISES

Dans leur note à Moscou, les Finlandais expliquent qu'ils n'ont pas été délogés par la force. L'un des annonceurs de la radio berlinoise a déclaré après avoir rappelé ce que les Allemands avaient fait en Italie qu'ils sont déterminés à défendre l'intégrité territoriale de la Finlande quel que puisse décider le gouvernement finlandais. Les Allemands n'acceptent pas de meilleure grâce que la Finlande se retire de la guerre que la Grande-Bretagne a accepté l'armistice franco-allemand de 1940.

Les Finlandais ne veulent pas non plus entendre parler d'un repli sur les frontières de 1940 tant que l'on n'aura pas réglé définitivement les conditions d'un armistice. Il est probable que les prochaines négociations en vue de cet armistice, si elles ont lieu, se tiendront à Moscou même. Le gouvernement soviétique aurait déjà fait savoir qu'il est disposé à recevoir une délégation composée du maréchal Mannerheim, du ministre des Finances Vaino Tanner et du docteur Juho Paasikivi. Le généralissime de l'armée finlandaise serait nommé au projet de paix séparée, mais on dit qu'il ne veut pas par principe être du voyage à Moscou.

Pour résumer toute la question et expliquer toutes les difficultés qui surgissent au cours des négociations, il suffit de dire que les Finlandais sont disposés à traiter, mais qu'ils entendent sauver leur honneur. Ils veulent bien rompre avec leurs alliés allemands, mais ils veulent le faire d'un façon honorable. Ils sont prêts à consentir des sacrifices puisque le sort des armes ne les favorise pas pour tâcher de sauver quelque chose, mais ils ne sont pas prêts à acheter leur paix au prix d'un acte de trahison contre leurs alliés. Ils ont d'ailleurs sous les yeux la leçon italienne et ils n'entendent pas que leur pays devienne un champ de bataille entre les deux coalitions et assiste impuissant aux dévastations des deux armées peu portées à les ménager.

On admettra d'ailleurs que les conditions faites à l'Italie comme celles proposées à la Finlande, — d'avoir

à interner et à livrer les troupes allemandes, leurs alliées, — sont dures et répugnent à une nation chevaleresque. Eût-il été admissible, en 1940, que le maréchal Pétain consentit à livrer aux Allemands les divisions anglaises qui avaient pris part à la bataille de France?

LA RUSSIE ET LA FLOTTE ITALIENNE

Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui aux Communes qu'il valait mieux remettre après la guerre la question de la disposition des flottes ennemies, mais il a confirmé la nouvelle déjà annoncée par le président Roosevelt, à savoir qu'il est question de renforcer la flotte rouge en lui cédant des unités italiennes ou autres. M. Roosevelt avait déclaré expressément qu'il était question de céder le tiers de la flotte italienne à la Russie. M. Churchill a dû répondre à toute une série de questions des députés qui voulaient savoir si les nouvelles ne devraient pas être annoncées simultanément à Londres et à Washington, si les équipages italiens se trouvent encore à bord des vaisseaux de guerre, etc. M. Churchill a été moins catégorique que le président des États-Unis et il s'est contenté de dire qu'il était question de renforcer la flotte rouge en lui cédant des unités, soit anglo-saxonnes, soit italiennes.

Le chroniqueur militaire George Fielding Elliott fait observer que le transfert d'un tiers de la flotte italienne à la Russie soviétique ne saurait modifier l'équilibre des forces navales dans le monde. Il estime que ce tiers de la flotte italienne ne représente guère plus de 2 cuirassés, 3 croiseurs, 9 contre-torpilleurs et 6 sous-marins et que cela ne serait peut-être pas suffisant pour compenser les pertes que la flotte rouge a subies depuis le début de la guerre. Il ne faut pas oublier que les chantiers navals de Leningrad ont été complètement paralysés par le siège et que ceux de Nikolaïev sont occupés depuis le début par les Allemands et qu'ainsi la flotte rouge n'a pu renforcer ses effectifs ou même réparer ses pertes depuis 1941.

Le major Elliott fait ensuite observer que les vaisseaux italiens qui pourraient être cédés à l'U.R.S.S. se trouveraient dans l'impossibilité de rallier des bases russes. Les Allemands ferment en effet l'entrée de la Baltique et tout accès à la mer Noire par leur occupation des îles grecques. Quant aux bases de l'Arctique, elles ne sont pas suffisamment outillées pour réparer ou ravitailler de grosses unités.

Le chroniqueur étatsunien estime donc que les équipages russes devraient se rendre en Méditerranée et que cette nouvelle escadre rouge devrait nécessairement opérer de concert avec la flotte anglo-étatsunienne dans la Méditerranée ou l'Atlantique. Cela aurait pour avantage, dit-il, de permettre aux marins russes d'acquies une expérience précieuse et de cimenter entre eux plus solidement les relations entre les Nations-Unies.

LES OPERATIONS MILITAIRES

Les nouvelles des divers fronts ne sont pas sensationnelles aujourd'hui. Le bulletin d'Italie ne signale que deux faibles attaques allemandes, qui ont été repoussées au sud-est d'Aprilia. Il annonce en outre que les Allemands ont perdu 9,000 hommes sur le front de Cassino depuis le début de janvier, ce qui porte à 40,000 hommes environ leurs pertes totales en Italie au cours de cette période.

Pour ce qui est du front russe, on peut se demander si le dégel hâtif qui a transformé le terrain en un vaste marais va favoriser les Allemands ou les Russes. A première vue, on pouvait croire que la boue favoriserait les Allemands qui se trouvent sur la défensive. Il se trouve cependant que l'offensive du maréchal Zhukov en Ukraine et en Pologne occupe à la retraite de puissantes armées allemandes placées dans une situation périlleuse et que la boue paralyserait la retraite de cette armée mécanisée. Les Allemands devraient même recourir à l'aviation pour assurer le ravitaillement en essence.

Pierre VIGEANT

La session de Québec

On veut régler en vitesse les affaires de Montréal

L'Assemblée législative adopte le plan de réorganisation financière montréalaise en dernière lecture — Deux discours réprobateurs de l'Opposition et quatre discours approuvateurs de la part des ministériels — Les objections de MM. Duplessis et Beaulieu

Le Conseil législatif a abordé le bill dès ce matin — La récupération de l'autonomie administrative s'effectuera-t-elle aujourd'hui même?

(Par Louis ROBILARD)

Québec, 9. — Le bill 16 ratifiant le plan de réorganisation financière de la ville de Montréal a passé les stages obligatoires des trois lectures à l'Assemblée législative: il sera soumis au Conseil législatif ce matin et il entrera probablement en vigueur cet après-midi par l'assentiment du Lieutenant-gouverneur.

Selon l'affirmation du ministre des Affaires municipales et celle de Me George Marler, la métropole se trouvera à reprendre les rênes de son administration dès la sanction du projet de loi; conséquemment, Concordia peut allumer ses feux de

joie sur la colline montréalaise aujourd'hui même, pour célébrer l'événement attendu depuis quatre années. Toutefois, l'opposition ne partage pas l'optimisme ministériel. Hier encore, par la voix de MM. Duplessis et Beaulieu, la gauche a exprimé ses nombreuses objections à ce projet de loi de M. Oscar Drouin. Elle a de nouveau présenté l'amendement Barrette qu'elle avait soumis la veille, lequel synthétise les critiques oppositionalistes à ce sujet.

Deux votes

L'amendement du député de Jo-

liette a fourni l'occasion à la Chambre de voter deux fois hier après-midi: lors de la discussion en comité plénier et sur la troisième lecture; le vote s'est partagé ainsi: 44 contre l'amendement, 13 en faveur et 44 pour le bill lui-même, contre 13. M. Chaloult a accordé son vote en faveur du projet de loi.

Répetons l'amendement Barrette qui exprime les raisons du dissentiment de la gauche au bill 16:

Ce projet de loi consacre et aggrave les inconvénients qui découlent de l'intervention du gouvernement actuel dans les affaires municipales de Montréal:

ce projet de loi ratifie le système d'administration municipale imposée à la cité de Montréal par le gouvernement actuel;

ce projet de loi viole l'autonomie de Montréal et les droits et les intérêts des électeurs et des contribuables municipaux de la cité de Montréal.

Quelques députés montréalais ont exprimé leur approbation du projet de loi: MM. Francoeur (Mercier), Gauthier (Laurier) et Hart (Saint-Louis). Il faut noter que l'opposition ne compte aucun député de la métropole dans ses rangs.

Du côté de la gauche, M. Duplessis a porté des attaques contre la mesure Drouin et M. Paul Beaulieu l'a appuyée.

Les ministériels montréalais qui ont pris la parole hier, comme MM. Leduc et Francoeur, la veille, accordent leur entière approbation au

(suite à la dernière page)

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 9 MARS 1944

Demain : Beau et froid.

MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum 14.
Même date l'an dernier 9.
Minimum aujourd'hui 6.
Même date l'an dernier -10.

BAROMETRE : 10 h. a.m. 29.50; 11 h. a.m. 29.55; midi 29.60.

Chiffres fournis par même source M.-R. de
Mésle 444 "Brook" est adit 8

Bel éloge des Soeurs Grises et de la Crèche d'Yoville

Le Dr Daniel Longpré témoigne à la Commission d'assurance-maladie — Les Soeurs n'ont jamais refusé une amélioration, si révolutionnaire fût-elle — Le taux de la mortalité passe de 87 p.c. à moins de 4 p.c. — Témoignage du Dr René Benoit

"L'administration de la Crèche d'Yoville fait entièrement confiance aux autorités médicales et si n'est jamais arrivé, à ma connaissance, que les religieuses aient refusé une seule amélioration suggérée par les médecins, si révolutionnaire fût-elle". C'est par ces paroles que le Dr Philippe Panne-ton, médecin à la Crèche d'Yoville, a terminé ce matin, son court témoignage devant la Commission d'assurance-maladie, au nouveau palais de justice. Le docteur Panne-ton parlait à l'issue du témoignage du chef du service des nourrissons de cette crèche, le Dr Daniel Longpré, et il a tenu à souligner la belle coopération qu'apportent aux autorités médicales les Soeurs Grises.

Le Dr Longpré avait affirmé quelques minutes plus tôt que l'on ne devrait jamais faire une réforme dans les crèches sans avoir au préalable consulté les Soeurs Grises. Elles ont 200 ans d'expérience, dit-il, car c'est en 1754 qu'elles ont fondé la première Crèche d'Yoville et personne d'autre qu'elles ne saurait invoquer une telle expérience.

Médecin à la Crèche d'Yoville depuis 1925, le Dr Longpré a pu fournir certains chiffres impressionnants sur les améliorations apportées au service des nourrissons. En 1925, dit-il, 643 enfants sont morts au cours de l'année, soit un pourcentage de 87 p.c. En 1941, il n'en mourait que 21, ou 2 p.c., et en 1943, 32 enfants sont morts, portant le pourcentage à 4.5.

Le témoin a déposé comme exhibit un graphique qui indique la courbe des décès depuis 23 ans. Ces jours derniers, ajoute le docteur, on a affirmé devant cette commission que le taux des mortalités était effrayant dans les crèches et que les conditions de vie étaient effroyables pour les enfants. Vous constatez, c'est tout à l'honneur de la Crèche d'Yoville, qu'il n'en est rien à cette crèche.

Causes de la mortalité

Comme plusieurs des témoins qui l'ont précédé, le docteur Longpré a donné les causes du taux, trop élevé encore, de la mortalité infantile. En 1925, dit-il, les 643 décès étaient dus surtout à l'alimentation irrationnelle, non pas que la nourriture fût de qualité inférieure, mais parce que l'on ne connaissait pas encore les principes de diététique.

La deuxième grande cause ce sont les maladies infectieuses, qui

donnent naissance à la troisième cause, la contagion, toujours si facile chez les enfants très jeunes. Les problèmes les plus importants à l'heure actuelle, selon le témoin, c'est de diminuer encore le taux de la mortalité infantile dans les crèches et de voir à accorder aux orphelins, aux syphilitiques, aux tuberculeux et aux infirmes le traitement que nécessite leur état.

Le témoin a alors fait une digression pour relever certaines paroles du Dr Vézina, de l'Ecole Maternelle, qui témoignait avant-hier devant la commission. Le docteur Vézina avait dit, entre autres choses, qu'on lui envoyait des enfants "physiquement ou mentalement anormaux" et qu'il "était inconcevable qu'un enfant de trois ans n'ait jamais mis les pieds dehors".

Les enfants que nous avons, envoyés à l'Ecole Maternelle, dit le docteur Longpré, étaient mieux que moyens et ils étaient particulièrement en bonne santé physique. De plus, il est injuste de prétendre que les enfants de la Crèche d'Yoville (le docteur Vézina avait nommé trois crèches regardant le plafond jusqu'à l'âge de trois ans. Ils vont dehors dès qu'ils peuvent marcher et leur développement intellectuel s'en ressent favorablement.

Le témoin a aussi exprimé des craintes au sujet de deux projets dont on parle aujourd'hui. Le premier postule un regroupement des enfants dans les crèches pour mettre tous les plus jeunes ensemble.

Cela augmenterait le danger de la contagion des maladies infectieuses, dit le docteur.

Le second favorise le placement des enfants des crèches dans des familles. Comment pourrait-on faire, demande le docteur, pour exercer la surveillance nécessaire sur ces nourrissons?

Le docteur René Benoit

Le témoin suivant, le Dr René Benoit, est chef du service des nourrissons à la crèche-école de la Miséricorde. Le principal problème de cette institution, dit le témoin, c'est celui du logement. Nous logeons actuellement 500 enfants lorsque nous n'avons d'espace que pour 200.

Le taux de la mortalité s'en ressent et sur 667 naissances en 1943 il y a eu 211 mortalités. Une expérience a prouvé que ces chiffres élevés sont dus surtout à l'encombrement. On a placé dans une salle 20 nourrissons et le taux de la mortalité est descendu à moins de 1 pour cent.

Le collier du maire

On l'a fait réparer — En argent massif plaqué d'or — Le maire Charles Wilson et lord Elgin — La toge

La ville vient de faire réparer, au coût de \$125, le collier du maire, superbe collier d'argent massif plaqué d'or que le premier magistrat porte dans les grandes occasions. L'écusson qui supporte le collier a été modifié; on y a fait graver les nouvelles armes de Montréal. Au dos de l'écusson se trouve une inscription en anglais, dont voici une traduction:

"Lord Elgin, gouverneur général du Canada, à la demande de la corporation de Montréal, a investi M. Charles Wilson, maire de la ville, de l'insigne de ses fonctions, le lundi 22 septembre 1851."

A part la modification de l'écusson, on a fait redorer le collier et on a fait remplacer des mailles trop usées. M. le maire Raynault est fort satisfait du travail. Il a dit qu'il serait bien maintenant que la ville remplace la toge achetée au temps du maire Médéric Martin, et qui a été détruite par les mites. M. Raynault a dit que personnellement il ne tient pas à la toge, mais que pour les cérémonies il est convenable que le maire de Montréal en ait une, comme cela existe à Québec et dans la plupart des villes d'Angleterre.

Débarquement à Talaseo

Avec les marins en Nouvelle-Bretagne, 9 (A.P.) — Les troupes de choc des vétérans de la marine s'étaient frayé un chemin au travers des récifs de corail près de Talaseo et étaient à seulement 200 verges du rivage lorsque les Japonais ouvrirent le feu sur eux. C'était le premier débarquement, aussi loin dans le sud-ouest du Pacifique, entre le cap Gloucester et Babaul.

Les marins, sans aide de l'aviation, se sont frayé un chemin au travers des récifs de corail et ont ensuite rampé dans la jungle pour déloger les Japonais de leurs positions. Ils ont eu à essuyer une vive opposition de la part de l'ennemi, dit le correspondant de l'"Associated Press" qui les accompagnait.

Le major Triquet

Avec les Canadiens en Italie, 9 (C.P.) — L'attribution de la Croix Victoria au major Paul Triquet pour acte de bravoure au cours de la bataille de la vallée Moro "a été une grande page dans l'histoire de la 8ème armée", a dit hier, le lieutenant général sir Oliver Leese, commandant en chef des corps d'armée. "Triquet a gagné cette récompense par son courage magnifique et le superbe esprit de commandement avec lequel il mena sa troupe à la prise de Casa Berardi, dit le commandant.

Il ajouta: "Cette récompense sera bien vue de toutes les troupes qui se rappellent la part prise par les Canadiens dans les batailles de Sicile, de Campobasso, etc."

Service pour le général des Oblats

Demain, à 8 heures et demie, dans la chapelle de la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, 1410, boulevard Mont-Royal, Outremont, un service sera chanté pour le supérieur général des Oblats décédé récemment en France. Le public y est admis.

16 navires nippons coulés

Washington, 9 (A.P.) — Les sous-marins étatsuniens ont coulé 16 autres navires japonais dans les eaux ennemies. Parmi ces navires on remarque un gros pétrolier, annonce le secrétaire de la marine.

Ces coulages, portant à 627 le nombre de navires envoyés au fond de l'eau par les Etats-Unis.

Le "Basic English" langue internationale

Les représentants commerciaux de l'Angleterre devront en favoriser l'emploi

Londres, 9 (C.P.) — Le "Basic English", un langage limité à 850 mots de vocabulaire, sera encouragé par le gouvernement britannique pour servir de langue internationale et administrative, a dit le premier ministre Churchill.

Un comité a enquêté sur ce langage, dit-il, et plusieurs méthodes ont été proposées afin de l'enseigner et il n'y a pas de raison pour que le gouvernement anglais ne l'approuve pas au lieu d'une autre langue.

Le gouvernement de sa majesté a été surpris du grand avantage que ce système peut procurer et qui découlera de son développement non comme langue littéraire mais comme un supplément, dit le premier ministre.

Il ajouta que conséquemment, le gouvernement avait décidé:

1o D'enseigner "Basic English" dans tous les milieux où il est en demande, comme une langue auxiliaire et une langue de communication internationale;

2o L'on demandera aux diplomates et aux représentants commerciaux dans tous les pays, d'encourager l'étude de ce langage ainsi que son emploi;

3o De traduire en "Basic English" de nombreuses oeuvres littéraires, scientifiques, techniques et de toutes autres sortes;

4o De demander aux gouvernements coloniaux de faire l'expérience de publier des livres en "Basic English" sur l'hygiène, l'agriculture, etc.

5o De demander à la British Broadcasting Corporation de donner des programmes d'enseignement de "Basic English".

William Gallagher, député communiste d'un comté de l'Ecosse, a suggéré d'enseigner la prononciation écossaise plutôt que ce langage, et "par ce fait éliminer le nazisme qui donne la prononciation anglaise".

A une question posée, le premier ministre Churchill a répondu qu'il avait eu des discussions avec le président Roosevelt sur l'usage du "Basic English", mais que le gouvernement des Etats-Unis n'avait pas encore annoncé sa politique à l'égard de ce langage.

Un autre grand raid sur Berlin

Hier, 52 appareils ennemis furent descendus

Londres, 9 (A.P.) — Des vagues d'avions alliés ont bombardé aujourd'hui encore, la ville de Berlin. De lourds nuages étaient dans l'air, l'on a pu tout de même distinguer des avions quadrimoteurs, dit la radio allemande. C'est le 4e gros raid sur la capitale depuis samedi.

Au cours du bombardement d'hier, 52 avions ennemis furent descendus. 38 bombardiers étatsuniens furent perdus et 68 furent descendus lundi, tandis que 15 chasseurs ne revinrent pas à leur base.

Le communiqué ne donne pas le nombre d'appareils qui ont participé à l'attaque; hier, ils étaient au moins 850.

Destruction du port de Narva

Stockholm, 9 (A.P.) — Le bureau télégraphique de Stockholm a dit aujourd'hui que les Russes ont détruit l'ancien port de mer estonien de Narva au cours d'une attaque aérienne qui a duré toute la nuit de lundi à mardi.

L'agence se base, pour donner sa nouvelle, sur une dépêche de Reval, capitale de l'Estonie.

Attaque d'un convoi allié

Alger, 9 (A.P.) — Une grosse escadrille d'avions allemands a attaqué un convoi près des côtes de l'Afrique du Nord, annonce-t-on aujourd'hui, mais les avions alliés ont descendu cinq appareils ennemis et ont endommagé deux autres.

Les pilotes français ont descendu un Junker 88 et les Beaufighters de la R. A. F. en ont descendu quatre. Environ 60 avions ennemis ont participé à l'attaque mais ils n'ont pu endommager aucun vaisseau.

Grève de la faim

Belfast, 9 (C.P.) — Hugh McAteer, chef de l'armée républicaine irlandaise qui est hors-la-loi, est entré aujourd'hui dans sa 17e journée de grève de la faim. Les rapports disent qu'il est très faible.

McAteer a juré de jeûner tant que ses camarades de l'armée républicaine et lui, ne seraient pas traités comme des prisonniers politiques, plutôt que comme de simples criminels de droit commun.

Trente-quatre de ses amis sont entrés en grève hier, ils ont bu beaucoup d'eau mais n'ont rien pris de substantiel. Au parlement de l'Ulster hier, le ministre de l'Intérieur a refusé de faire une enquête.

Plus de culture

Londres, 9 (C.P.) — L'Angleterre a cultivé 86 p.c. plus de blé et 52 p.c. plus d'avoine l'année dernière qu'en 1941, annonce le secrétaire du ministère de l'économie.

La production de pommes de terre a presque doublé avec un pourcentage de 91.6. Toutes les cultures ont augmenté dans une proportion générale de 2.8%, tandis que l'élevage a diminué de 21 p.c. pour les moutons, 59 p.c. pour les porcs et 33 p.c. pour les vaches.

L'autonomie vers 5 heures?

Le bill 16, pour le refinancement de Montréal, serait sanctionné cet après-midi

QUEBEC, 9. (D.N.C.) — Le Conseil législatif a commencé ce matin l'étude du bill de la réorganisation financière de la ville de Montréal et la poursuivra cet après-midi pour le terminer.

On s'attend à la sanction du bill 16 cet après-midi, vers 5 h., alors que Montréal devrait, selon la promesse du gouvernement, reprendre par le fait même son autonomie administrative.

Lo Croix-Rouge

Souscriptions inférieures à l'an dernier

Pour la première fois, depuis le début de la campagne de la Croix-Rouge, la somme des souscriptions recueillies à date est inférieure à celle de l'an passé, à la même période de la campagne. On apprend, en effet, aux quartiers généraux de la Société, ce matin, que les souscriptions se chiffraient par \$1,26,157, à la onzième journée de la campagne, alors que l'an passé, elles comptaient \$90,000 de plus, au même jour.

Les directeurs font remarquer, toutefois, que cette situation s'explique par la lenteur de certains rapports de centres ruraux à parvenir aux quartiers généraux. On compte 250 centres, hors de la ville de Montréal. On a reçu à date les rapports de 87 centres seulement.

On ne s'alarme pas outre mesure de ce fait. Toutefois, les présidents de la campagne lancent un appel à tous les auxiliaires de faire parvenir leurs rapports aussitôt que possible. Il semble bien que le public montre encore beaucoup d'intérêt à l'appel lancé par la Croix-Rouge, depuis le 28 février dernier, en vue de maintenir toutes les oeuvres de guerre de la Société.

On annonce, ce matin, que la ville d'Huntingdon a atteint son objectif qui avait été fixé à \$4,400. Rosemeur a atteint le même résultat. Les auxiliaires de la division Stanbridge-Est avaient un objectif de \$330, l'an passé. Cet objectif avait été porté à \$500, cette année. Aux dernières nouvelles, on a souscrit, dans cette division, la somme de \$600.

Les présidents de divisions, dans la région métropolitaine, ont fait rapport aux quartiers généraux qu'ils sont des plus satisfaits des résultats obtenus à date. Plusieurs divisions ont recueilli plus de souscriptions que l'an passé, à la même date. D'autres espèrent pouvoir combler la différence qui existe entre les chiffres de cette année et ceux de l'an passé, d'ici la fin de semaine.

Un prisonnier de guerre, le sergent G.-G. Adelstein, a envoyé sa contribution à la Croix-Rouge, par l'entremise de Mme L. Lépine, 1930, rue Lincoln, en remerciant la Croix-Rouge des magnifiques colis de vivres qu'elle lui envoie régulièrement.

Les membres du service féminin de l'armée canadienne du centre d'instruction militaire no 1, à Sainte-Anne de Bellevue ont souscrit un total de \$301.54. Les compagnies 104 et 33 des casernes Saint-Sulpice, rue Atwater, ont souscrit la somme de \$114.55, tandis que les compagnies 35 et 11 ont respectivement donné \$37.11 et \$51.65. Ces sommes ne représentent que les contributions des CWACS formant le personnel de nos casernes. Celles qui travaillent dans les bureaux de l'ordonnance et aux quartiers généraux du district militaire de Montréal, ont ajouté leurs souscriptions à celles du personnel masculin.

Un aveugle se présentait, ce matin, aux quartiers généraux de la rue Saint-Antoine, pour y déposer sa contribution. Il déclarait qu'il aurait bien voulu faire plus mais qu'il n'était pas riche. Il donna la somme d'un dollar.

M. Roland Gomersy, président de la division de Saint-Henri, annonçait qu'il avait reçu la somme de \$25 d'une maman, dont le fils est actuellement prisonnier de guerre en Allemagne. La dame demandait que le reçu fut fait au nom de son fils, comme marque de reconnaissance.

Deux aviateurs tués au Lac-Saint-Jean

Chicoutimi, 9 (C.P.) — Le commandement d'une base aérienne du voisinage, annonce aujourd'hui que deux membres de l'aviation royale canadienne ont perdu la vie hier, lorsque leur avion bimoteur a fait explosion dans l'air entre Arvida et Jonquière.

Des témoins de l'accident disent qu'après avoir exposé l'appareil s'est écrasé sur le sol.

Les noms des deux victimes seront publiés quand leurs familles auront été prévenues.

Mme Roosevelt à la Jamaïque

Kingston, Jamaïque, 9 (C.P.) — Au cours d'une visite faite cette semaine à la Jamaïque, Mme Roosevelt a parlé de la valeur des soldats noirs et a promis d'envoyer des jeunes filles de la Jamaïque travailler comme domestiques dans les foyers des Etats-Unis.

Mme Roosevelt a visité l'hôpital et a entendu des chansons du folklore jamaïcain. Elle a également rencontré quelques citoyens à un cocktail donné aux édifices du parlement.

Les documents de l'Institut Drouin

Paul Dorval inculpé de vol, comparait à l'enquête préliminaire

Paul Dorval, ancien employé de l'Institut généalogique Drouin, 4184 rue Saint-Denis, dont M. Gabriel Drouin est le directeur et propriétaire, et qui est accusé de vol de documents, la propriété de cet Institut, a comparu ce matin devant le juge C.-E. Guérin, pour subir son enquête préliminaire.

A l'ouverture de l'audience, la poursuite, représentée par Mes Claude Prévost et Fernand Chausse, voulait produire les documents et dossiers qui auraient été volés, mais l'avocat de la défense, Me Oscar Gagnon, s'est opposé à une telle demande. Le juge a permis, sous réserve cependant, la production de tous les documents.

Une saisie-revendication, portant le numéro 225458, avait été signée par la Cour supérieure, et Me René Drouin avait été nommé gardien des objets supposés volés et retrouvés au domicile de Dorval. Me Gagnon a déclaré que la poursuite aurait dû se servir d'un mandat de recherches, plutôt que d'un mandat de revendication pour se procurer les documents en question.

La séance de l'avant-midi a été entièrement consacrée à la production de tous ces documents, dossiers, fiches, etc., retrouvés chez l'accusé, M. Gabriel Drouin, directeur de l'Institut, a rendu témoignage et a déclaré être l'unique propriétaire de tous les objets produits à la Cour.

Le bureau du greffier, était plein de ces papiers, volumes, fiches, films, etc. Voici une liste partielle de ces documents: 520 historiques; 244 historiques de premiers ancêtres; 58 originaux d'histoire de famille et biographies; quelques volumes anciens; 24 fiches-clefs, 4 fiches des archives publiques du Canada; une liste des généalogies faites par l'Institut; 100 tableaux donnant les sources complètes d'autant de familles acadiennes; 157 fiches sur la correction et la révision du dictionnaire Tanqueray; deux boîtes de films contenant les registres des mariages du N.-Brunswick; des photographies, vignettes, cartes géographiques qui entrent dans la composition de tout volume de généalogie de l'Institut; une longue liste de documents sur l'organisation générale, la photographie, l'imprimerie de généalogie, sur l'organisation générale des finances, de la publicité et du personnel de l'Institut.

A la fin de l'avant-midi, le juge a adjourné à 2 h. 30 demain après-midi.

Société d'assurance mutuelle pour l'U.C.C.

Le comité des bills privés adopte le principe du bill

Québec, 9 (D.N.C.) — Le comité des Bills privés de l'Assemblée législative a adopté ce matin le principe du bill instituant en corporation la Société Mutuelle d'Assurances Générales de l'Union Catholique des Cultivateurs dans le dessein de promouvoir et de sauvegarder les intérêts généraux de la classe agricole. M. Caron de Hull, était dissident.

Cette corporation sous capital-actions a pour objet la réalisation d'opérations d'assurance stricte-mutuelle. Elle aura son siège social à Montréal.

M. Drew et nos liens avec l'Empire

Toronto, 9 (C.P.) — Le premier ministre Drew, portant la parole hier devant les membres de l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario a dit que les Canadiens doivent abandonner leur "fausse modestie" et que notre pays, pour sa part doit maintenir ses liens avec l'Empire britannique, s'il veut profiter entièrement de la recrudescence du commerce après la guerre.

A l'avenir comme dans le passé, continue le chef ontarien, il nous faudra accorder toute l'importance nécessaire à la qualité de nos produits, faute de quoi nous perdrons nos marchés.

La Canada, ajoute-t-il, fabrique le meilleur fromage du monde. Non seulement il réussit les fromages anciens connus dans l'univers pour leur qualité mais il a eu un égal succès dans la fabrication des nouveaux types de fromages provoqués par la guerre.

Nouveau café-terroir pour la Légion

Halifax, 9 (C.P.) — On annonce que, d'ici une dizaine de jours, un nouveau café-terroir sera inauguré par la Légion canadienne. Ce restaurant pourra servir 2,000 repas par jour et soulagera d'autant les cantines des services de guerre.

La Légion construira aussi une hôtellerie à Annapolis, en Nouvelle-Ecosse, au coût de \$90,000. Cet hôtel ouvrira ses portes au début de l'été.

Le travail des femmes en Angleterre

Londres, 9 (C.P.) — Le Dr Edith Summerskill, députée travailliste, a dit en Chambre des Communes aujourd'hui, qu'elle et les autres membres du parti travailliste ont été obligés de falsifier des certificats afin d'exempter des femmes enceintes du travail de guerre pour qu'elles puissent conserver leur santé, leur vie et leurs enfants.

Elle a dit de la conscription du travail de ces femmes que c'est un acte diabolique qui est "le mandat de mort de milliers d'enfants du pays". "Ces femmes doivent travail-

Nouvelles de guerre Les habits que les soldats pourront garder

Ottawa, 9 — Le quartier général de la Défense nationale annonce qu'on a décidé d'augmenter le nombre des articles d'habillement militaire que pourraient garder les membres du C.W.A.C. et les soldats, après leur licenciement.

Ce règlement est en vigueur depuis le 1er mars. Il sera applicable aux hommes de l'armée active et aux membres du C.W.A.C. qui sont réformés après avoir servi pendant un minimum de 90 jours.

En vertu du nouveau règlement, un soldat pourra garder un uniforme de campagne, son manteau et sa coiffure de campagne ou le beret. Un membre réformé du C.W.A.C. pourra garder un uniforme, son manteau, son képi, une cravate et une paire de gants.

L'uniforme pourra être porté sans distinction de temps ni de lieu pendant les 30 jours qui suivront le licenciement, mais lorsque l'uniforme est porté durant cette période, il faut avoir en sa possession le certificat de licenciement. Les 30 jours écoulés, les instructions bien précises énumérées sur le certificat spécial émis à tous les réformés disent que les militaires réformés ne pourront revêtir l'uniforme qu'avec la permission du commandant du district pour assister à des services commémoratifs, des célébrations ou des réunions officielles pour rappeler les événements des guerres passées, à l'occasion de funérailles militaires ou d'autres assemblées pour lesquelles le port de l'uniforme aura été permis.

Avant la mise en vigueur de ce nouveau règlement, les militaires réformés n'avaient la permission de garder que quelques articles d'équipement tels qu'insignes, articles personnels, sous-vêtements, chemises, bas, chaussures et gants. (Comm.)

La subvention pour le boeuf

Ottawa, 9. — La Commission des prix et du commerce a annoncé hier que pour toutes les expéditions faites après le 18 mars on suspendra le paiement de subventions pour le boeuf habillé, expédié de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba aux zones 1 à 6 qui comprennent les Provinces Maritimes, le Québec et tout l'Ontario sauf la zone nord.

En vertu de l'entente autorisant les paiements de subventions, la Corporation de stabilisation des prix des denrées limitée remboursait les expéditeurs pour les frais de transport, la livre, qui dépassaient la différence entre le prix

ler jusqu'à ce qu'elles soient rendues à bout, dit-elle; ces femmes sont usées, je les ai vues, je les ai soignées".

Tentative russe repoussée

Londres, 9 (C.P.) — Le haut commandement allemand a dit aujourd'hui qu'une tentative de débarquement russe à la péninsule de Rybachy au nord de la Finlande a été repoussée.

La péninsule de Rybachy, qui est située sur la mer de Barentz, était détenue conjointement par la Russie et la Finlande avant la guerre.

Communications autorisées

Buenos-Aires, 9 (A.P.) — Le gouvernement argentin a annoncé hier soir que l'interdiction imposée à l'Associated Press a été levée. La Nacion a également été autorisée à recommencer ses activités.

La suspension de ces activités avait été ordonnée lundi soir à cause d'une violation des règlements de la radio et du télégraphe.

Taxes augmentées sur les spiritueux

Washington, 9 (A.P.) — Les taxes d'accise sur les boissons embouteillées aux Etats-Unis seront augmentées de 75 cents la pinte à partir du 1er avril, annonce le bureau de contrôle des prix.

La taxe montera de \$6 qu'elle est à \$9 le gallon.

La nouvelle taxe appliquée à la bière ne donnera qu'une augmentation d'une fraction de cent la bouteille.

Le prix des allumettes augmenté de 600 fois

Chungking, 9 (A.P.) — Chang Ping-chun, conseiller du Yuan, a dit hier que les prix de gros en Chine sont montés de 230 pour un tas de riz et le prix du riz et du charbon est augmenté de 60%, depuis la fin de 1943.

Le prix des allumettes, dit-il, est augmenté de 600 fois le prix d'avant-guerre, l'huile comestible, de 170 fois.

On demande un gramophone

La direction de l'orphelinat d'Huaberdou nous confie qu'elle serait très reconnaissante si une personne charitable pouvait lui faire don d'un gramophone usagé mais en bon état, car l'instrument qui était à la disposition des petits orphelins est brisé et il est impossible de le réparer.

On peut communiquer à ce sujet avec les Frères de Saint-Gabriel, au patronage Saint-Vincent-de-Paul, 211, ouest, Dorchester. Tél.: PL. 9869.

maximum du boeuf dans



Jeudi, 9 mars 1944

A RADIO-CANADA :

Programmes spéciaux

1235 p.m. **REVEIL RURAL**. — A ce programme, les causes gardent le plus souvent un caractère pratique. Elles traitent de sujets d'actualité agricole. Durant le mois de mars, elles porteront à la fois sur les problèmes de l'élevage et de la culture et sur les problèmes de la production agricole. Voici, d'une date à l'autre, quels seront les sujets de la semaine : 9 mars, M. Léopold Bourque, du ministère provincial de l'agriculture; 10 mars, M. C. E. Benoit, chef de la section de l'agriculture à Québec; 11 mars, M. Georges Bouchard, sous-ministre de l'agriculture; 12 mars, M. B. Bellemare, agronome de St-Hilaire; 13 mars, M. André Auger, chef du service de grande culture à Québec; 14 mars, M. Robert, du ministère provincial de l'agriculture; 15 mars, M. R.-P. Sabourin, du ministère provincial de l'agriculture. Parmi les sujets qui seront traités, on peut mentionner particulièrement l'industrie animale, l'organisation de la ferme, la culture de la betterave à sucre, l'utilisation des terres, l'élevage des volailles, la question des semences, etc. Et tout cela forme un véritable cours d'agriculture à domicile. Les postes du réseau français de Radio-Canada transmettent l'émission du Réveil rural tous les jours, de 12 h. 35 à 1 h. 15.

8.00 p.m. **LE CHOC DES IDEES**. — M. G. Gaudet-Smet et M. Maurice Lessard ont invité les invités de Radio-Canada, jeudi.

Sommaire des postes locaux

CBF-630 kilocycles
6.00 Le radio de soir.
6.10 Interim.
6.15 Nouvelles.
6.20 Causerie.
6.45 L'homme et son péché.
7.05 Un homme et son péché.
7.15 Métropole.
7.20 Nouvelles de BBC.
7.35 Mélodies musicales.
7.40 Le choc des idées.
7.45 Radio-Canada.
8.00 Les hommes tranquilles.
8.10 Sur le qui-vive.
8.20 Nouvelles et sport.
8.30 Causerie.
8.40 Sur le qui-vive.
8.50 Musique de danse.
9.15 Orchestre.
9.20 Nouvelles.
9.25 **CBAS-510 kilocycles**
6.00 La radio de soir.
6.10 Interim.
6.15 Nouvelles.
6.20 Causerie.
6.45 L'inspecteur Hawkes.
6.50 Nouvelles de BBC.
7.00 Albert Pratz vibronne.
7.20 Hommage au poète ukrainien, Shevchenko.
7.45 Commentaires.
8.00 Concert Victor.
8.20 Famille audiot.
8.30 Music-hall Kraft.
8.40 La Marine canadienne.

Vendredi, 10 mars 1944

Sommaire des postes locaux

CBF-630 kilocycles
7.20 Ouvrier du poste.
7.30 Nouvelles.
7.40 Nouvelles.
7.50 Elevations.
8.00 Pot-pourri musical.
8.10 Nouvelles.
8.20 Musique.
8.30 Chansons.
8.45 Mélodies.
8.50 Beethoven.
9.00 Nouvelles.
9.10 Courrier du jour.
9.20 Vie de famille.
9.30 Pierre curieuse, sketch.
9.40 Grand Soeur.
9.50 Métairie Rancourt.
10.00 Joyeux troubadours.
10.10 Jeunes dorées.
10.20 Quelles nouvelles?
10.30 Nouvelles.
10.40 Réveil rural.
10.50 Signaux-locaux.
11.00 Rue principale.
11.10 Radio-Journal.
11.20 Vers le soleil.
11.30 Phil Barton, bariton.
11.40 L'école des parents.
11.50 Chansons.
12.00 Musique de chambre.
12.10 Nouvelles.
12.20 Chansons.
12.30 Quart d'heure des malades.
12.40 Radio-College: musique.
12.50 Radio-College: art.
13.00 L'état des loia.
13.10 Deux disques.
13.20 A CBF de soir.
13.30 Ou ironiques en fin de semaine.
13.40 Radio-Journal.
13.50 Mélodies du soir.
14.00 Un homme et son péché.
14.10 Métropole.
14.20 Nouvelles de BBC.
14.30 La fiancée du commandant.
14.40 Dile de la victoire.
14.50 Au café chantant.
15.00 L'heure de la vaie.
15.10 Radio-Journal.
15.20 Notre français sur la vie.
15.30 François Rozet.
15.40 Musique.
15.50 Orchestre de danse.
16.00 Nouvelles.

CBM-930 kilocycles
7.30 Nouvelles.
7.40 Radio-Journal.
7.50 Prières.
8.00 Marches.
8.10 Nouvelles.
8.20 Relais de NBC.
8.30 Les classiques de la musique.
8.45 De la musique au travail.
9.00 Emission éducative.
9.10 Commentaires.
9.20 Causerie.
9.30 Chanteur Taylor.
9.40 Musique de la musique.
9.50 La femme et l'actualité.
10.00 Le docteur.
10.10 Grande Soeur.
10.20 Histoire d'amour.
10.30 Bulletin des fermiers.
10.40 Radio-Journal.
10.50 Betty ose-bien.
11.00 La maison du bonheur.
11.10 Orgue.
11.20 Métairie Rancourt.
11.30 Mélodies.
11.40 Le chef mystérieux.
11.50 Un peu de tout.
12.00 Actualités de Hollywood.
12.10 Nouvelles.
12.20 Chansonnets.
12.30 Now and forever.
12.40 This life is mine.
12.50 Evénements sociaux.
13.00 Nouvelles.
13.10 Pour vous mesdames.
13.20 Dances.
13.30 Tante Lucie.
13.40 Pierre et Pierrette.
13.50 La Rue principale.
14.00 Mélodies et Pierre.
14.10 Vie de famille.
14.20 Quelles nouvelles.
14.30 Forum des sports.
14.40 La pièce du jour.
14.50 Nouvelles.
15.00 Le docteur.
15.10 *«On l'a dit ça»*.
15.20 La famille Jolicoeur.
15.30 Lionel Parent chante.
15.40 Le Tourbillon de la Galette.
15.50 Chanson de chez nous.
16.00 Faveurs.
16.10 Pierrot Latulipe.
16.20 Nazaire et Barnabé.
16.30 Musique de danse.
16.40 Swing symphonique.
16.50 Nouvelles.
17.00 Sport.
17.10 Chansons.
17.20 Musique.
17.30 Mimi Miniver.

Concert de la Petite Symphonie

Pour leur dernier concert de cette saison, la Petite Symphonie de Montréal, sous la direction de Bernard Naylor, présentera Ross Pratt, le pianiste bien connu, comme soliste. L'année dernière, M. Pratt, en collaboration avec M. Naylor et l'orchestre, a joué le concerto pour piano en sol de Mozart. Cette année, M. Pratt jouera le concerto en fa mineur (K. 459) du même compositeur.

Offensive attendue

Naples, 9 (A.P.). — Les forces allemandes de la tête de pont du sud de Rome seraient à se regrouper afin d'effectuer une offensive contre les défenses alliées. Le dernier assaut des Allemands eut lieu il y a deux semaines. Il y a plus de 50,000 fermes à blé en Australie.

Le sort de Rome et du Vatican

Appel à toutes les nations de l'évêque de Galway — L'indépendance du pape

Maynooth, Irlande, 9 (C.P.). — L'évêque de Galway, Son Excellence M. Peter Brown, a fait appel hier aux nations belligérantes et aux nations neutres pour leur demander de protéger le Vatican et la ville de Rome contre le sort épouvantable qui les menace. Il a déclaré que tout gouvernement qui pourrait sauver Rome aurait mérité la gratitude de tous les catholiques et de tous ceux qui rêvent la civilisation.

«Espérons», dit M. Brown, au cours du discours qu'il a prononcé au Séminaire de Maynooth, que le monde n'est pas rendu si loin qu'il permette aux exigences militaires de justifier la violation de l'indépendance et des droits de notre saint Père le Pape.

Furieuse bataille à Staro-Konstantinov

Londres, 9 (A.P.). — Moscou a annoncé hier soir qu'une furieuse bataille fait rage dans la ville de Staro-Konstantinov, base ennemie vitale, au sud-ouest de l'Ukraine. L'armée rouge s'est frayé un chemin jusqu'au centre régional de Cherni-Ostrov qu'elle a capturé. Plus de 3,000 Allemands ont été tués. Les opérations étaient dirigées par le maréchal Gregory K. Zhukov.

Les Allemands ont reculé devant les forces ennemies et ont abandonné leur matériel de guerre dans la boue, dit le communiqué. L'ennemi a contre-attaqué avec son infanterie, mais sans succès devant les troupes rouges qui ont capturé Cherni-Ostrov.

Au nord de l'Estonie, les Allemands ont attaqué près de Narva. Cherni-Ostrov est à 28 miles à l'est de Volochisk et la possession de cette ville donne la main haute sur le chemin de fer Odessa-Lwow. Les Russes ont annoncé la prise de Krasnoselka et de Maly Chernyatin.

Les Amis de l'Art

L'Association désire rappeler aux élèves des couvents et collèges, de retenir le plus tôt possible leur billet de groupe, leur permettant de visiter l'exposition de peinture hollandaise, dont l'ouverture a lieu ce soir à la Galerie des Arts. Prière de communiquer au secrétariat de l'association.

Ce soir à la salle du Gesù, «La Cigale et la Fourmi», débat offert par l'Alliance des Montréalais. Vendredi et samedi soir à l'Ermitage, reprise du «Barbier de Séville» par les Compagnons de saint Laurent.

Samedi en matinée, et dimanche en soirée, audition de disques au collège Saint-Laurent. Commentaires de MM. Roger de Vaudreuil et François Hertel. (Comm.)

L'Ecole de musique de la C.N.D.

Conférence de M. Clément Morin, P.S.S., et concert par la Schola du Grand séminaire

Le mardi, 29 février, avait lieu à l'Ecole de Musique de l'Institut Pédagogique, que dirigent les RR. SS. de la Congrégation, une conférence-concert organisée par M. Clément Morin, P.S.S., directeur de la Schola du Grand Séminaire de Montréal. La séance était sous la présidence de M. l'abbé Paul Lafleur, aumônier de l'Institut Pédagogique et du Collège Marguerite-Bourgeoys. Au cours de la conférence, par M. Morin, la chorale du Grand Séminaire a fait entendre le programme suivant:

Graduel du 1er dimanche de l'Avent, *Universi*;
Offertoire du 4e dimanche de l'Avent, *Ave Maria*;
Introit de la messe de minuit, *Dominus Dicit*;
Graduel de l'Épiphanie, *Omnes de Saba venient*;

Communiqué du 2e dimanche après l'Épiphanie, *Dicit Dominus*;
Introit du dimanche de la sexagésime, *Ezra*;
Introit du 2e dimanche du Carême, *Reminiscere*;

Communiqué du dimanche de la Passion, *Hoc Corpus*;
Communiqué du dimanche des Rameaux, *Pater*;
Graduel du Jeudi Saint, *Christus factus est*.

M. Morin, dans une causerie en style très simple mais par lequel il a su entraîner ses auditeurs jusqu'à des hauts sommets de l'art, a démontré d'une façon éclatante, avec l'aide de la chorale qu'il dirige, que le chant grégorien, seul exemple vivant de musique ancienne, est véritablement du grand art. Un art d'inspiration divine ayant le don de nous faire goûter pour quelques instants aux extases célestes, qui, elles, devront durer toute une éternité. Et tout cela avec de simples mélodies sans accompagnement. Quelle leçon pour ceux qui cherchent les combinaisons savantes et les artifices de composition les plus compliqués.

Nous formulons donc des vœux pour que cette magistrale conférence soit reprise dans un avenir rapproché et devant un auditoire plus nombreux. En attendant, merci à M. Morin, à la chorale du Grand Séminaire, et aussi à la directrice de l'Institut Pédagogique, Oscar O'BRIEN.

Réfugiés dans la jungle

Melbourne, 9 (C.P.). — La brutalité des Japonais a obligé les habitants de quelques îles des Indes orientales néerlandaises à se cacher dans la jungle. Le rapport est donné par le service d'information du gouvernement des Pays-Bas en Australie à l'occasion du deuxième anniversaire de la chute de Java.

WILLIS

Cordiale Invitation

Le clergé, les organistes, les musiciens et tous ceux qui aiment la musique sont invités à venir à notre Studio entendre

L'ORGUE MINSHALL

pendant la semaine du 13 au 18 mars inclusivement.

Une série de démonstrations sera donnée par

M. LINCOLN J. GRUHN

ORGANISTE

de 11 h. a.m. à 1 h. p.m. et de 2 h. p.m. à 5 h. p.m.

tous les jours, excepté mercredi lorsque notre magasin ferme à midi, comme d'habitude.

L'orgue Minshall permet, moyennant un prix très modique, d'avoir de la musique religieuse d'une beauté et d'une pureté parfaites.

Il rend tous les sons familiers de l'orgue à tuyaux. Son volume s'élargit à pleine capacité ou s'évanouit comme un souffle.

Willis & Co. Limited

1220 ouest, rue Ste-Catherine, angle Drummond

Etablie en 1871

La Gazette des spectacles

Cinéma

SAINT-DENIS: *Paradis perdu*, avec Fernand Gravey, et *La 13e enquête de Grey*. (Du 4 au 10 inclusivement).

LOEW'S: *Madame Curie*, avec Greer Garson, Walter Pidgeon, Paul Osborn et Paul Lawson. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

PALACE: *His Butler's Sister*, avec Deanna Durbin, Franchot Tone et Pat O'Brien. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

CAPITOL: *Lost Angel*, avec Evelyn Ankers. Aussi *Doughboys in Ireland*. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

PRINCESS: *Hostages* et *Henry Aldrich*. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

ORPHEUM: *In Old Oklahoma*, avec John Wayne et Martha Scott. Aussi *Swingtime Johnny*. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

IMPERIAL: *A Lady Take a Chance* et *So This is Washington*. (Aujourd'hui et demain).

Théâtre

ARCADE: *Connais-toi*, de Paul Hervieu, avec Marcel Chabrier, Roger Garceau, Henri Letondal, Antoinette Giroux, Janine Sutto, Mme Elisa Gareau. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

MONUMENT NATIONAL: *Fridolinons 44*. (Séances des 4 et 10 mars).

ERMITAGE: Les Compagnons de saint Laurent présentent *Le Barbier de Séville*. (Les 10 et 11 mars).

Musique

HIS MAJESTY'S: Artur Rubinstein, pianiste polonais, (13 mars).

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent *Student Prince*, de Sigmund Romberg. (Les 23, 25, 26, 28, 30 mars et 1er avril).

AUDITORIUM LE PLATEAU: *Le Quatuor Alouette*, sous la direction de M. Oscar O'Brien. (Le 14 mars).

SAINT-DENIS: France-Film présente deux enfants prodiges: un chef d'orchestre de 14 ans, Lorin Maazel, et Sonda Bianca, pianiste de 13 ans. (Le 17 mars).

UNIVERSITE DE MONTREAL: Récital de Rose Bampton, soprano du Metropolitan Opera. (Le vendredi 17 mars).

Au Saint-Denis

Le film «Quai des brumes», qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis, est une oeuvre de Marcel Carné qui a fait ici un travail magistral. Situé dans le port du Havre parmi les rouliers, les mauvais garçons et les épreuves de la vie que tout grand port voit déferler sur ses quais, le film commence dans l'inquiétude et se finit dans la mort et le désespoir.

La valeur du film réside surtout dans son traitement photographique, dans l'atmosphère de brume, par le montage nerveux et fluide et par le jeu d'artistes tels que Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, Pierre Brasseur, Léonide Kine, Géo Loria, et Delmont. Chaque artiste est remarquable et le couple Gabin-Morgan n'a pas besoin d'éloges additionnels.

Film d'atmosphère, il traite le drame de l'amour qui unit Gabin à Michèle Morgan avec le maximum d'intensité dramatique en utilisant un style extrêmement direct et très dépouillé.

Le second film, «Le Grand Elan», met en vedette M. Parly, Assia et Max Déry pour la partie action du film. Pour la partie spectaculaire on a recruté tous les plus fameux champions de ski au monde. Les amateurs de ski sont donc invités à voir ce film de beaucoup le plus complet, le plus beau jamais réalisé dans ce domaine. (Comm.)

Au Radio-Théâtre Lux Français

Le Radio-Théâtre Lux Français présentera ce soir, *Maitre Bolbec et son mari*, de 9 h. à 10 h., à CKAC.

Cette pièce, toute d'esprit parisien, de finesse et de charme, est de bon aloi, qui fait le charme des comédies françaises est de Georges Berr et Louis Verneuil. Elle fut créée à Paris en 1926 au Théâtre de l'Athénée et représentée par la suite à Montréal avec un égal succès.

Les deux premiers rôles ont été confiés par M. Paul Langlais à Mme Marthe Thierry et à M. Camille Ducharme.

Succès inédit du «Barbier de Séville» chez les Compagnons

Les Compagnons de saint Laurent courent actuellement une splendide aventure avec le *Barbier de Séville*, de Beaumarchais. Vendredi et samedi prochains ils donneront la 9e et la 10e représentation d'une comédie que des foules enthousiastes ont acclamées à l'Ermitage. Samedi dernier, on a dû retarder le lever du rideau pour permettre à l'affluence des amateurs qui faisaient queue de prendre place dans la salle.

La réponse du public est péremptoire: le théâtre classique, à condition d'être raconté par une équipe de jeunes, peut encore attirer jusqu'à l'enthousiasme des auditoires d'aujourd'hui. On aura eu raison de dire que le *Barbier de Séville* est l'éclat de rire de la saison dramatique.

Qu'on ne manque pas l'une des deux dernières représentations: les 10 et 11 mars. Location à Talon 1418 et chez Archambault.

Conférence de M. Marcel Raymond

M. Marcel Raymond sera le conférencier au Petit Théâtre, mercredi soir prochain, le 13 mars. Il parlera de Poètes de guerre. Les Compagnons de saint-Laurent présenteront part au programme artistique, après la conférence, la suite des réunions est située au no 210 est, rue Dorchester.

A la scène, au concert et à l'écran

La Gazette des spectacles

Cinéma

SAINT-DENIS: *Paradis perdu*, avec Fernand Gravey, et *La 13e enquête de Grey*. (Du 4 au 10 inclusivement).

LOEW'S: *Madame Curie*, avec Greer Garson, Walter Pidgeon, Paul Osborn et Paul Lawson. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

PALACE: *His Butler's Sister*, avec Deanna Durbin, Franchot Tone et Pat O'Brien. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

CAPITOL: *Lost Angel*, avec Evelyn Ankers. Aussi *Doughboys in Ireland*. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

PRINCESS: *Hostages* et *Henry Aldrich*. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

ORPHEUM: *In Old Oklahoma*, avec John Wayne et Martha Scott. Aussi *Swingtime Johnny*. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

IMPERIAL: *A Lady Take a Chance* et *So This is Washington*. (Aujourd'hui et demain).

Théâtre

ARCADE: *Connais-toi*, de Paul Hervieu, avec Marcel Chabrier, Roger Garceau, Henri Letondal, Antoinette Giroux, Janine Sutto, Mme Elisa Gareau. (Du 3 au 9 mars inclusivement).

MONUMENT NATIONAL: *Fridolinons 44*. (Séances des 4 et 10 mars).

ERMITAGE: Les Compagnons de saint Laurent présentent *Le Barbier de Séville*. (Les 10 et 11 mars).

Musique

HIS MAJESTY'S: Artur Rubinstein, pianiste polonais, (13 mars).

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent *Student Prince*, de Sigmund Romberg. (Les 23, 25, 26, 28, 30 mars et 1er avril).

AUDITORIUM LE PLATEAU: *Le Quatuor Alouette*, sous la direction de M. Oscar O'Brien. (Le 14 mars).

SAINT-DENIS: France-Film présente deux enfants prodiges: un chef d'orchestre de 14 ans, Lorin Maazel, et Sonda Bianca, pianiste de 13 ans. (Le 17 mars).

UNIVERSITE DE MONTREAL: Récital de Rose Bampton, soprano du Metropolitan Opera. (Le vendredi 17 mars).

Au Saint-Denis

Le film «Quai des brumes», qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis, est une oeuvre de Marcel Carné qui a fait ici un travail magistral. Situé dans le port du Havre parmi les rouliers, les mauvais garçons et les épreuves de la vie que tout grand port voit déferler sur ses quais, le film commence dans l'inquiétude et se finit dans la mort et le désespoir.

La valeur du film réside surtout dans son traitement photographique, dans l'atmosphère de brume, par le montage nerveux et fluide et par le jeu d'artistes tels que Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, Pierre Brasseur, Léonide Kine, Géo Loria, et Delmont. Chaque artiste est remarquable et le couple Gabin-Morgan n'a pas besoin d'éloges additionnels.

Film d'atmosphère, il traite le drame de l'amour qui unit Gabin à Michèle Morgan avec le maximum d'intensité dramatique en utilisant un style extrêmement direct et très dépouillé.

Le second film, «Le Grand Elan», met en vedette M. Parly, Assia et Max Déry pour la partie action du film. Pour la partie spectaculaire on a recruté tous les plus fameux champions de ski au monde. Les amateurs de ski sont donc invités à voir ce film de beaucoup le plus complet, le plus beau jamais réalisé dans ce domaine. (Comm.)

Au Radio-Théâtre Lux Français

Le Radio-Théâtre Lux Français présentera ce soir, *Maitre Bolbec et son mari*, de 9 h. à 10 h., à CKAC.

Cette pièce, toute d'esprit parisien, de finesse et de charme, est de bon aloi, qui fait le charme des comédies françaises est de Georges Berr et Louis Verneuil. Elle fut créée à Paris en 1926 au Théâtre de l'Athénée et représentée par la suite à Montréal avec un égal succès.

Les deux premiers rôles ont été confiés par M. Paul Langlais à Mme Marthe Thierry et à M. Camille Ducharme.

Succès inédit du «Barbier de Séville» chez les Compagnons

Les Compagnons de saint Laurent courent actuellement une splendide aventure avec le *Barbier de Séville*, de Beaumarchais. Vendredi et samedi prochains ils donneront la 9e et la 10e représentation d'une comédie que des foules enthousiastes ont acclamées à l'Ermitage. Samedi dernier, on a dû retarder le lever du rideau pour permettre à l'affluence des amateurs qui faisaient queue de prendre place dans la salle.

La réponse du public est péremptoire: le théâtre classique, à condition d'être raconté par une équipe de jeunes, peut encore attirer jusqu'à l'enthousiasme des auditoires d'aujourd'hui. On aura eu raison de dire que le *Barbier de Séville* est l'éclat de rire de la saison dramatique.

Qu'on ne manque pas l'une des deux dernières représentations: les 10 et 11 mars. Location à Talon 1418 et chez Archambault.

Conférence de M. Marcel Raymond

M. Marcel Raymond sera le conférencier au Petit Théâtre, mercredi soir prochain, le 13 mars. Il parlera de Poètes de guerre. Les Compagnons de saint-Laurent présenteront part au programme artistique, après la conférence, la suite des réunions est située au no 210 est, rue Dorchester.

L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS

«Paradis Perdu»
Midi, 3 h. 25, 6 h. 20, 9 h. 45.
«13ème enquête de Grey»
10 h. 30, 4 h. 35, 8 h. 20.

LOEW'S
«Madame Curie»
10 h. 45, 2 h. 25, 4 h. 05, 6 h. 50, 9 h. 30.

PALACE
«His Butler's Sister»
11 h. 20, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55.

CAPITOL
«Lost Angel»
11 h. 05, 1 h. 50, 5 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 55.

PRINCESS
«Hostages»
10 h. 25, 1 h. 20, 4 h. 10, 7 h. 05, 9 h. 45.

ORPHEUM
«In Old Oklahoma»
10 h. 25, 1 h. 20, 4 h. 10, 7 h. 05, 9 h. 45.

IMPERIAL
«A Lady Take a Chance»
11 h. 45, 2 h. 40, 5 h. 40, 8 h. 35.

Le récital de Rubinstein

Artur Rubinstein, le célèbre pianiste-compositeur polonais, donnera un récital à Montréal, le 13 mars, au théâtre His Majesty's, sous les auspices de Pierre Beigie.

Il vint aux Etats-Unis pour la première fois en 1906. Rubinstein parcourt le monde depuis l'âge de huit ans. A cette époque, sa soeur l'amena de sa ville natale de Lodz, à Berlin, où il joua devant l'illustre Joseph Joachim. Le grand pédagogue fut vivement impressionné par son talent; il assumait la responsabilité de son avenir musical et l'envoya étudier avec les professeurs Heinrich Barth, Max Bruch et Robert Kahn.

Depuis lors, la carrière de Rubinstein l'a amené à visiter tous les continents. Chaque année il fait une tournée de concerts en Amérique du Sud. La conquête du monde est entreprise par Artur Rubinstein est bien différente de celle de certains pays, dont les appétits ont causé le conflit actuel. Comme il le dit lui-même: «C'est une conquête pour unir l'humanité au nom de la musique». Depuis plus de 20 ans, Rubinstein voyage avec un passeport diplomatique spécial de son pays d'origine qui porte l'inscription suivante: «En mission artistique».

Depuis le jour de l'invasion de la Pologne, Rubinstein n'a cessé de travailler à la libération de son pays.

CE SOIR

MARTHE THIERRY
C



LA PAGE FEMMINE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

La Maternelle de Notre-Dame de Grâce

Malgré le travail pressant et le peu de temps disponible, j'ai tenu à répondre à l'invitation de l'Association des Parents de Notre-Dame de Grâce, pour me rendre compte, comme on m'y engageait aimablement, de ce que peuvent faire de jeunes enfants pour occuper leurs loisirs.

Les problèmes de l'enfance et de la jeunesse sont à la mode, si l'on peut dire. On en trouve de nouveaux et de plus pitoyables chaque jour. Il est clair que notre société a des réformes à faire pour sauvegarder véritablement l'enfance et un grand nombre d'adultes qui prennent charge de groupes d'enfants feraient bien d'ouvrir les yeux sur les lacunes de leurs méthodes ou de leur système.

On a déjà commencé dans certaines paroisses à créer des oeuvres spécialement destinées aux enfants et Notre-Dame de Grâce, entre autres, nous donne un exemple convaincant que l'on peut agir vite et bien au lieu de se contenter de parler seulement.

L'Association des Parents de Notre-Dame de Grâce, dont le président est M. Louis Chabot, et qui a à peine un an et demi d'existence, possède déjà une Maternelle pour les mûches de trois à six ans et un studio d'art pour les jeunes de trois à quinze ans.

Cette association a été fondée par le curé de la paroisse, le révérend Père J.-M. Legaré, dominicain, qui a fait exécuter la réfection du vieux manoir, de manière à ce que les enfants aient des salles propres et claires à leur disposition.

La Maternelle de Notre-Dame de Grâce n'est pas une école mais un centre d'orientation de l'enfance; les tendances de l'enfant sont observées soigneusement pendant qu'il profite d'un programme d'enseignement sensoriel. On y pratique aussi les tests d'intelligence du docteur Dearborn en vue de statistiques et un travail d'observations se fait encore pour la classification de la standardisation des jeux d'après les âges. On travaille à l'éducation motrice de l'enfant, c'est-à-dire la coordination de l'oeil et de la main afin d'obtenir un certain degré d'habileté manuelle, ce qui manque, paraît-il, à un trop grand nombre d'élèves des laboratoires, de l'aviation, de la mécanique, etc.

Au studio, le nombre de gouaches exposées dit clairement avec quel coeur les enfants se sont donnés à leur art, nouveau passe-temps et nouvel intérêt dans leur vie. Les résultats sont encourageants: de nombreux enfants sont déjà en mesure de remplir agréablement leurs loisirs et le plus terrible gémissement du quartier qui faisait les cent coups toutes les semaines ne fait presque plus parler de lui depuis qu'on lui a donné pinceaux, papier et couleurs: il est occupé agréablement, tout est là.

A la Maternelle comme au studio d'art, on surveille le langage, le caractère, l'attitude des uns envers les autres, le sens social, etc. Il va sans dire que ces enfants ne sont pas confiés à n'importe qui, mais à des personnes spécialisées, pouvant remplir leur tâche, non seulement avec dévouement mais avec compétence.

Quand toutes les paroisses de la ville seront ainsi pourvues de centres d'orientation de l'enfance, de terrains et de salles de jeux en assez grand nombre pour les jeunes, on aura fait un grand pas dans la lutte contre la délinquance juvénile.

Germaine BERNIER

Bulletin du consommateur

Il faut connaître la valeur des coupons

Les coupons à détruire et à conserver — Sirop d'érable, conserves, thé et café — Le sucre pour les prochaines conserves

Chaque fois qu'un changement a lieu dans l'approvisionnement de certaines denrées rationnées, il doit se faire un changement correspondant dans la valeur des coupons au carnet des consommateurs. Il faut donc se tenir au courant des valeurs les plus récentes des coupons et de leurs dates de validité avant d'aller acheter, sans quoi l'acheteur et le détaillant pourraient, à cause de malentendus, perdre un temps précieux. On pourra marquer au crayon les coupons qui deviennent valides, ce qui éviterait l'obligation de réviser continuellement au calendrier des coupons. Devons-nous souligner ici le devoir du consommateur d'enlever de son carnet et de détruire les coupons non valides: il ne doit pas les remettre au détaillant.

Sirop d'érable

On a accordé une augmentation saisonnière de la valeur des coupons de conserves pour le sirop d'érable, parce que la plus grande partie de la récolte est vendue directement du producteur au consommateur dans les mois de mars et d'avril. Il sera possible pour les consommateurs d'acheter pendant cette période un gallon au 160 onces liquides de sirop d'érable pour 4 coupons. A la fin de mai, les ventes se faisant en plus petites quantités et chez les détaillants, alors chaque coupon de conserves vaudra 24 onces liquides. L'augmentation de la valeur du coupon de sucre d'érable d'une demi-livre à 2 livres se continuera pendant l'année.

Les consommateurs qui ont l'habitude de se faire expédier par la poste leur commande de sirop d'érable pourront à cette fin obtenir des certificats de leur Comité local de rationnement en échange de leurs coupons de conserves. Il est strictement défendu de mettre à la poste les coupons détachés.

Pour les conserves

Voici les valeurs des coupons de conserves. Comme les coupons de conserves n'ont pas encore de date d'échéance, les nouvelles valeurs

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Réunion du Cercle Evangélique

Dimanche, 12 mars, aura lieu la réunion dominicale du Cercle Evangélique. A 9 h., messe à Notre-Dame de Lourdes. Ensuite les membres et leurs amis sont priés de se rendre à la Paix nationale, où M. Péluchaud présentera une cause religieuse: la jeune fille: hier, aujourd'hui, demain.

Prochaines retraites à Bethanie

Il y aura à Bethanie, 80 est, rue Laurier, Montréal, tél. DOLLARD 8026, des retraites aux dates suivantes: Pour jeunes filles de 10 à 12 ans, par le R. P. Eusebe, O.F.M.; pour les élèves finissantes, du 13 au 17 mars, par le R. P. Poulet, O.S.B.; pour les employées de l'Imperial Tobacco, du 18 au 19 mars, par le R. P. Clementien, O.F.M.; pour dames, du 20 au 21 mars, par le R. P. Georges Albert, O.F.M.; pour les employées des bureaux de l'Imperial, du 22 au 23 mars, par le R. P. Quintal, O.F.M.; pour les finissantes, du 24 au 25 mars, par le R. P. Eusebe, O.F.M.; pour jeunes filles, du 26 au 27 mars, par le R. P. Bernard, O.F.M.; pour les dames, du 28 au 29 mars, par le R. P. Raphaël, O.F.M. Récollection pour les dames par le R. P. Bernard, Mercredi 15 mars et pour les jeunes filles, dimanche 19 mars.

Chez les infirmières

L'Association catholique des Infirmières canadiennes et le Registre Ville-Marie tiennent leur assemblée annuelle, samedi 11 mars à la salle académique du Gesù, rue Bligny, à 3 h. 30. Le compte rendu des activités sera suivi d'une conférence par le R. P. M. Desmarais, O.P. Les infirmières sont invitées à assister à la retraite annuelle des Infirmières catholiques commencera dimanche 12 mars à 8 h., en l'église du Gesù, pour se terminer dimanche 19 mars, au couvent des Soeurs de Marie-Reparatrice, 601, rue St-Jacques, à 8 h. 30 du matin. Le prédateur invité est le R. P. Réal Lebel, S.J. Les infirmières sont priées de faire l'impossible pour suivre ces exercices.

Notre graphologie

Notre graphologue, Jean Deshayes, prie ses correspondants de vouloir bien pendant quelque temps suspendre leurs envois. Il ne peut présentement donner à sa besogne l'attention qu'il voudrait et il désire que les textes à analyser ne s'accumulent point à l'exécuter sur son pupitre, avec tous les retards et les désappointements que cela pourrait entraîner.

Le drap se soulève à l'endroit des pieds et des mains du mort, les corps hérissés et efflanqués des chiens sauvages. Elle respirait l'acre arôme des branches d'ifs et l'odeur fade des cierges.

Elle demanda: — Les chiens sont restés au château? — Quels chiens? — Les deux bêtes sauvages du défunt. — Non, Philippe les a données aux serviteurs de lord Robert. Ils seront les gardiens du vieux couple. — Tant mieux. Ils m'eussent fait peur, avoua Ghislaine. — Etes-vous si impressionnable? — Plus que je ne le voudrais. C'est une faiblesse dont je m'accuse: j'ai besoin, pour vivre, de clarté, de paix. — Pourrait l'épreuve ne vous a pas épargnée. Je sais votre malheur et votre courage. — L'épreuve n'enlève pas la paix, madame; le remède seul... — Cela dépend. Je ne crois pas que Philippe puisse se reprocher

Ceux qui firent notre pays

Le Père Jacques Buteux (1599-1652)

Même s'il n'est pas reconnu par l'Eglise comme un martyr, le Père Jacques Buteux compte parmi les principaux apôtres de la Nouvelle-France. Il naquit à Abbeville, le 10 avril 1599, de Jacques Buteux et d'Anne Duvalchelle. Après ses études, il entra chez les Jésuites, en 1620. Son noviciat achevé, il alla suivre les cours de philosophie au séminaire de La Flèche, véritable pépinière de héros et de martyrs. Ordonné en 1633, il fut désigné dès l'année suivante pour les missions canadiennes.

Au moment où il débarqua en route de Québec, on se préparait déjà à quitter cette ville pour aller fonder le poste des Trois-Rivières. Désigné pour y exercer son apostolat, il y débarqua en compagnie du Père Paul Le Jeune, le 8 septembre 1634. En 1639, il devint supérieur de la résidence. Durant dix-huit ans, il se dépensa en cet endroit et dans les missions du Saint-Maurice où il mourut glorieusement.

Mais durant treize ans, il se livra à un travail assez obscur auprès de la garnison et des colons trifluviens. En 1651, il effectua un premier voyage dans les hauts du Saint-Maurice. Il y rencontra les tribus Atikamegues, qui avaient toujours manifesté une grande ferveur religieuse, mais que les incursions irquoises éloignaient des Trois-Rivières. Empêché de se rendre jusqu'aux postes les plus lointains, le Père Buteux se promit de reprendre son expédition l'année suivante.

Le 4 avril 1652, le Père Buteux partit en compagnie de Fontarabie et de quelques Indiens. La montée fut dès le début tourée de menaces. Au bout d'un mois, les vivres manquaient et la troupe se dispersa en quête de gibier. Le 10 mai, Buteux, Fontarabie et un Indien furent attaqués par un parti d'Iroquois. Les barbares le dépouillèrent de tous ses habits et le jetèrent dans le Saint-Maurice, qui garda jalousement les restes de l'apôtre des Atikamegues.

Variétés

Anecdotes de la vie musicale

Sous la direction de Véron, le bey d'Alger assiste à une représentation de l'Opéra et il exprime son admiration en ces termes: "Je n'ai pu me lasser de voir ces trois messieurs avaler tant de cuivre sans se blesser". On devine qu'il s'agissait des trombones à cuillisse!

Bon public.

Salazar jouant "Othello" à l'Opéra de Paris, avait donné un fauteuil à une brave meridionale très éprise de théâtre. Empoignée par la situation, l'émotion de la spectatrice ne cesse de croître jusqu'au moment où Othello brutalise Desdémone. Alors, n'y tenant plus, elle se tourne vers sa voisine et lui confie: "Vous savez, Madame, je le connais... Il n'est pas si méchant que ça!" Stupeur de l'interpellée...

Cette même dame sensible assiste à une représentation de "Cavallera Rusticana", à l'Opéra-Comique.

"Marie, dit-elle à sa fille, fais le signe de la croix, la procession passe".

Sur l'épique et tumultueuse première représentation du "Barbier de Séville", de Rossini, à Rome, en 1816:

D'une curieuse lettre adressée au vieux maître Paisello par un de ses élèves, nous extrayons ces amusantes lignes: "... On en vint, de la sorte, au finale, qui fut agréablement interrompu par le public en délire ne sut certainement pas voir la prévoyante main qui lui servait cette distraction supplémentaire autant qu'efficace; subitement jeté sur la scène dès le début de ce finale, le chat du portier, aveuglé par les lumières, affola par les instruments, vint ajouter à l'ensemble des voix une partie "ad libitum" qui attira tout le succès; effrayés des bonds de l'animal en fureur, les interprètes se rejetèrent en arrière pour l'éviter, oublièrent leur mise en scène, perdirent le ton et la mesure, et finirent par se trouver dans un tel désarroi que la salle, traversée d'un vaste éclat de rire, se leva tout entière avec de grands cris, des applaudissements ironiques, des miaulements et toujours des sifflets, et couvrit définitivement la musique du maestro, qui poursuivait, pendant ce temps, à son clavicembalo, peu braves.

Le méchant rire du lord caché comme un ours au fond de sa tanière avait agacé Ghislaine qui répondit, toute vibrante:

— Je suis poltronne devant une couleuvre, mais pas devant la vie, et vous aussi, madame, vous avez cette bravoure, la vraie, car vous souffrez et vous restez sereine. Le petit rire ne s'entendit plus. Ghislaine s'applaudit de sa crâne réponse à la provocation de ce bourru et caustique personnage. Les deux femmes, à pas ralentis, longeaient l'allée qui menait à la chapelle. Du bout de sa canne, Mme Pawell relevait quelque traîne épineuse, car les ronces, depuis un mois, avaient poussé de nouveaux rejetons qui recommençaient par place à recouvrir le sol déblayé. En deux rangées, les ifs se dressaient pareils à de gigantesques lampadaires de deuil, et faisaient, en plein soleil, une avenue de ténébres jusqu'au sépulchre d'O'Brien. La chapelle grise se découpait à jour sur le fond de verdure sombre.

Exposition d'artisanat à Valleyfield, cet été

A sa dernière assemblée, l'exécutif de la Fédération des Chambres de commerce de jeunes de la province a reçu rapport de l'un de ses membres, M. Jos. Primeau, de Valleyfield, que l'exposition provinciale d'artisanat organisée par la Chambre de cette localité s'ouvrira le samedi 1er juillet pour se clôturer le dimanche 9 juillet. Le programme complet de ces journées sera publié sous peu.

La fédération se propose de lancer d'ici quelques mois une grande campagne antivenérienne à travers la province. Elle se basera sur l'expérience acquise par plusieurs de ses associations dans la préparation de semblables manifestations, entre autres sur celle de la Chambre des jeunes de Montréal, qui en tiendra toute une série dans la semaine du 20 mars.

Assistaient à l'assemblée de samedi: MM. Gérard Legaré, de Rimouski, président, Jean-Paul Bernard, de Farnham, François Chevalier, de Hull, et Jos. Primeau, de Valleyfield, administrateurs régionaux; Gérard Boudrias, de Montréal, ex-officio; Maurice Rinfrel, représentant de la Chambre de Montréal; Gilbert A. LaTour, membre du conseil honoraire, et Jean-Paul Forest, chef du secrétariat. MM. Lucien Godin, de Val d'Or, Georges Roy, de La Tuque, et Gérard Garneau, de Shawinigan, se sont excusés.

Cà et là

A L'HOPITAL.

— Ah! ah! mon gaillard! vous désirez manger?... Aimez-vous le poisson?... — Oh! oui, docteur!... — Parfait! Infirmière, vous lui donnerez trois cuillères d'huile de foie de morue!...

CHEZ LE COIFFEUR

— Fera-t-il monsieur une petite friction?... — Pas la peine. Je suis en retard et ma femme va me laver la tête.

QUESTION D'OPINION

— Qu'ont dit tes amis en apprenant les finesses de Louise?... — Ce sont de fausses créatures!... L'une dit: "Comment! de nouveau?" L'autre: "Encore! toujours!"

Les paroisses de Montréal ont obtenu 119,1 pour cent de leur objectif

"Le succès sans précédent remporté par les arrondissements paroissiaux, au cours de la récente campagne annuelle de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, est l'oeuvre des quelque douze mille auxiliaires bénévoles qui ont prêté leur précieux concours à la sollicitation à domicile dans les paroisses". Voilà ce que déclarait hier, au siège social de la Fédération, M. Eugène Thérien et Mme J.-A. Mongeon, qui étaient respectivement président et vice-présidente de cette importante section.

"Les auxiliaires, soulignent M. Thérien et Mme Mongeon, sont les vrais artisans de la magnifique victoire que les paroisses ont remportée, cette année, en obtenant 119,1% de leur objectif, soit la somme de \$357,400.36. Le dévouement et le zèle qu'ils ont manifestés doivent être reconnus et appréciés à leur juste valeur. Ils ont accompli un magnifique travail et rien n'est plus émouvant que leur bon vouloir collectif. Durant des semaines et surtout pendant les dix jours de la campagne, ils ont travaillé sans relâche, avec courage, enthousiasme et ténacité. Ils ont eu le rôle difficile, pénible et cependant capital."

Le président et la vice-présidente des arrondissements paroissiaux, se font un devoir de leur rendre, par la voix des journaux, ce témoignage mérité. A tous ceux qui les ont si habilement secondés, de quelque façon que ce soit, ils offrent leurs plus sincères remerciements.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

La centralisation tue l'autonomie

Dans l'Oeil du mois de février, qui vient de paraître, on trouve un clair et vigoureux article sur les conséquences de la centralisation. M. Hutton W. Summers, le Bourassa de Washington, démontre comme elle met en péril l'autonomie des Etats et la démocratie elle-même. Cet article va comme un gant au Canada. Il suffit de lire provinciales au lieu d'Etats et Ottawa au lieu de Washington. L'article est en français.

Le sommaire de l'Oeil énumère, en outre, les articles suivants: La Course à l'autonomie, par Pierre Viviers; Du désespoir à l'air, par Germaine Bernier; Les 18 ans d'Elizabeth d'Angleterre, par Paul Dautray; Photo rare de la Conférence de Québec (avec Henri Bourassa et Wilfrid Laurier), en 1898; ainsi que les rubriques ordinaires de la Foire aux lettres, des Echos politiques, des pages féminines et du cinéma. Enfin, à mentionner le roman complet Sous le ciel de l'amour, par Marcelle de Morlhon.

Au complet 10\$, par la poste 12\$. Service de Librairie du Devoir.

FOURRURES DE CHOIX

FI. 6906

H. PAGEAU

1793 AVENUE DE L'EGLISE
COTE SAINT-PAUL



Le major Triquet, V.C., et sa famille

La photo ci-dessus nous montre la famille du major Paul Triquet de Cabano (Qué.), qui a mérité la croix Victoria pour ses exploits à Ortona en Italie. De gauche à droite: Yolande, 8 ans, son épouse, madame Triquet (Alberte Chénier) autrefois d'Ottawa, et son fils Claude, 10 ans. La photo ci-dessous du major Triquet date du temps où il était sergent-major régimentaire du Royal 22^e Régiment. (Photo Armée canadienne)

bre. Au delà, c'étaient les inextricables fourrés du parc, par-dessus lesquels montait, colosse toujours glorieux, le donjon féodal, la tour orgueilleuse et solitaire, dont la cloche tintait au départ des âmes.

Un frisson effleura l'épiderme de Ghislaine quand une draperie noire, mouvante, se souleva au sommet du donjon. C'était un vol de corbeaux qui s'étendit, semblable à une tache d'encre sur le bleu du ciel. — Entrons, proposa Mme Pawell. Elles entrèrent. Un vent glacé souffla au visage de Ghislaine et une anxiété la poigna au sein de ce temple orné de cendres séculaires, poussières de choses mortes et d'être finis. Il avait conservé ses richesses intactes, ses fresques d'Hoibein, ses autels de marbres précieux, ses mosaïques curieuses, ses girandoles de vermeil, la colombe d'or de son tabernacle. (A suivre)

La bonne cuisine

Poireaux à la mayonnaise

POIREAUX A LA MAYONNAISE

Les poireaux nouveaux, cuits à l'eau, sont excellents servis avec une mayonnaise, mais il faut avoir soin de les égoutter parfaitement en les pressant dans un torchon. On peut servir ce plat en toute saison, mais le goût des poireaux devenant plus fort lorsqu'ils vieillissent, il est bon de les faire blanchir 10 minutes avant de les cuire. Même pour les potages, on conseille de faire blanchir les poireaux lorsqu'ils sont en pleine maturité.

OEUFS A LA CREME GRATINES

La quantité de beurre, de fromage et de crème variant suivant le nombre d'oeufs et la dimension du plat, il est difficile de donner pour cette recette des proportions précises. Beurrez un plat, mettez une bonne couche de fromage râpé, cassez les oeufs dessus, versez la crème et la distribuant également sur tout le plat (il faut compter une cuiller à soupe de crème pour deux oeufs), salez, poivrez, mettez une nouvelle couche de fromage râpé et quelques noisettes de beurre.

Suivant que vous désirez que les oeufs soient durs ou, au contraire,

RHUMES DE POITRINE

Pour les soulager rapidement à l'aide des "drogues" frictionnez avec du VICKS VAPORUB

Feuilleton du "Devoir"

La belle et la bête

par MARIO DONAL

10. (Suite)

— Je ne vaincrai pas les résistances de Philippe. Il aime Inchloay précisément à cause de sa sauterelle qui en fait un manoir de Prince au Bois dormant. Il a beaucoup, beaucoup souffert, et il a mal au souvenir; la douleur qui peut être un souverain dictame est devenue pour lui un poison mortel. Son esprit est encore plus malade que son corps. Elle parlait comme pour elle-même, sans souci de laisser tomber la confiance de sa peine secrète dans l'âme de la jeune étrangère. Ne fallait-il pas que Mlle de Kerhir

connût la blessure qu'elle devrait effleurer assez délicatement pour ne point l'aviver?

— Vous ne verrez pas mon frère aujourd'hui, continua Mme Pawell. Il est dans ses jours noirs, et Joë s'est rapproché. Nous sommes très malheureux.

Elle lut dans les yeux expressifs de Ghislaine une sympathie si parfaite qu'elle lui prit les deux mains et les serra affectueusement. — Offrez-moi votre bras, ma chère enfant, dit-elle, et sortons. Nous essaierons de nous frayer un chemin à travers le feuillage des folles herbes. Croiriez-vous que je

Elle eut quelque pitié pour sa faiblesse d'esprit. Le bruit que ses oreilles croyaient percevoir n'existait que dans son imagination. En supposant que le cabinet du châteaillon fût dans cette partie du château, l'épaisseur du plancher et des murs empêchaient tout écho d'en sortir.

Et puis il y avait aussi le voisinage lugubre qu'elle se rappelait. Elle reconnaissait la petite pièce précédant la grande chambre aux tentures violettes où elle avait prié pour l'âme de Robert O'Brien. Elle revoyait l'alcôve éclairée par la leur jaune des cierges, le lit dont



SERVICES de la CROIX-ROUGE

- Gardes-malades
- Volontaires
- Cliniques des donneurs de sang
- Colis aux prisonniers de guerre
- Ambulances
- Instruments de chirurgie
- Médicaments
- Service de renseignements pour les prisonniers
- Secours aux soldats
- Secours aux équipages de la marine marchande
- Secours aux sinistrés
- Service de renseignements pour les civils
- Instruction des volontaires
- Vivres aux Alliés
- Secours aux civils
- Equipement mobile

VOILÀ À QUOI SERVENT VOS DOLLARS

Les besoins vont grandissant ! Il y a une tâche immense à accomplir. Votre société canadienne de la Croix-Rouge, qui joue un rôle de première importance dans la guerre totale déclenchée contre la souffrance et la misère, sollicite encore une fois votre appui. Vos dollars sont plus nécessaires que jamais. **DONNEZ IMMEDIATEMENT. . . ET DONNEZ GENEREUSEMENT.**

Aidez et soutenez
LA CROIX-ROUGE + CANADIENNE

Campagne du 28 février au 15 mars --- Objectif provincial: \$2,250,000

LA PUBLICATION DE CETTE PAGE A ETE RENDUE POSSIBLE GRACE AU GENEREUX CONCOURS
DES COMMANDITAIRES SUIVANTS :

Acme Glove Works Limited
51 est, rue Vitré

Dominion Textile Company Limited

William Haynes Reg'd

Armuriers et machinistes
Spécialité : Ouvrage de précision — 1221, avenue de l'Hôtel-de-Ville

Ayerst, McKenna & Harrison, Limited
Produits pharmaceutiques — 485, rue McGill

Charles E. Frost & Company
Produits pharmaceutiques — 3571, rue Saint-Antoine

Boilers Inc.
932, rue Saint-Georges

Charbonneau Limitée
Biscuits et pâtes alimentaires — 1800, rue Nicolet — FA. 1116

René-T. Leclerc Inc.
Valeurs de placement

Marine Industries Limited

Sun Life Assurance Company of Canada

80,000 mineurs anglais en grève

L'effort de guerre est retardé — Les industries de guerre ont un besoin essentiel de ce charbon

Londres, 9 (A.P.) — Le major Gwynn Lloyd George, ministre du combustible d'Angleterre, a accepté un compromis entre les mineurs et propriétaires de mines voulant que ceux-ci soient mieux payés s'ils travaillent dans des endroits trop poussiéreux et où il y a trop d'eau. Il y a actuellement 80,000 mineurs en grève.

Plus des trois quarts des mines, qui donnent à l'Angleterre un sixième de son combustible, ont été fermées comme résultat de la grève qui prend de plus en plus d'ampleur. Il n'y a qu'environ 20,000 mineurs qui sont demeurés au travail.

La perte quotidienne de charbon s'élève à 65,000 tonnes. Quelques personnes craignent la fermeture complète de toutes les mines d'Angleterre se procure du combustible pour ses usines de guerre.

Le conseil exécutif de l'union des mineurs a recommandé à ses membres de retourner à leur travail pendant les négociations. La grève est commencée il y a plusieurs semaines et prend maintenant des proportions considérables.

A Glasgow, des membres d'une union de débardeurs ont quitté leur

travail hier, mais cette grève n'a aucun rapport avec celle des mineurs.

* * *

Cardiff, Galles, 9 (C.P.) — Les Galles subissent actuellement leur plus grosse grève de mineurs depuis 1926; les trois quarts des mines sont inactives. Le ministre du combustible annonce que 135 puits employant 75,000 hommes sont fermés.

Ces mines produisent le meilleur charbon du monde et leur produit sert pas seulement aux manufactures, aux chemins de fer et aux industries, mais il est essentiel pour les vaisseaux.

Les mineurs protestent contre l'engagement qui n'a pas été tenu de donner au moins \$22.25 par semaine à ceux qui travaillent sous terre.

Au sud des Galles, il y a environ 200 puits, mais ceux qui sont en marche sont de peu d'importance. Dans la vallée de Rhondda, un des plus considérables puits est fermé.

Un gréviste a dit: "Nous ne nous sommes pas disputés avec les patrons, mais le gouvernement a refusé de trouver de l'argent pour nous donner les salaires convenus".

Cours de M. Ristelhueber

La formation de l'entente cordiale (1894-1904)

Le conférencier commence par exposer que le champ de l'activité diplomatique s'étendant de cette époque au monde entier, il devient nécessaire d'essayer d'embrasser d'un seul coup d'oeil les événements qui se passent sur la surface du globe pour apprécier leurs incidences et l'ensemble de leur évolution.

Un personnage domine cette période, non pas en raison de sa valeur personnelle, mais par suite de la formidable puissance qui a été accumulée entre ses mains: le Kaiser allemand Guillaume II. Vaniteux, brouillon, décidé à pousser son pays au premier plan et à jouer lui-même un rôle hors de pair, il va intervenir activement dans toutes les affaires et partout.

Dans l'Est, secouru par les massacres d'Arménie et les troubles de Macédoine, le Kaiser s'engage à se ménager l'amitié du "Sultan Rouge" pour pousser le rail allemand jusqu'à Bagdad et au golfe Persique.

En Extrême-Orient, à la suite de la guerre sino-japonaise et de la défaite de la Chine, l'Allemagne se fait attribuer une cession de territoire au Chantong, qui est le signal d'autres cessions du même genre. Ses procédés sont tels qu'elle est en partie responsable du soulèvement xénophobe des Boxeurs en 1900, lequel est réprimé par une expédition internationale à la tête de laquelle se trouvait un maréchal allemand.

Pendant ce temps, France et Angleterre se disputent à l'apogée la conquête de nouvelles colonies. Leurs ambitions se heurtent sur les points du globe les plus éloignés, aussi bien au Siam que vers le Soudan. Cette rivalité prit une forme aiguë lorsque, en 1898, la petite colonne du capitaine Marchand, venue de l'Ouest, rencontra l'armée du Sirdar Kitchener, arrivée du Nord, sur les bords du Nil, à Fachoda. Le grandiose projet britannique d'une liaison à travers toute l'Afrique du Cap au Caïro, se trouvait menacé. Après une période de grave tension, la France céda la place.

Cette crise, déclare M. Ristelhueber, fit réfléchir les deux gouvernements sur les dangers de leur rivalité à un moment où la puissance allemande s'affirmait toujours plus provocante pour tous deux. Non content de développer prodigieusement son commerce et son industrie, le Kaiser augmentait sa flotte de guerre de façon inquiétante pour la Grande-Bretagne. De son côté, la France ne pouvait se résigner à l'amputation dont elle avait été victime en 1871. Grâce à l'habileté du roi Edouard VII et aux vives sympathies dont il jouissait en France, le rapprochement esquissé en 1903 aboutit rapidement à l'Entente cordiale, qui liait réciproquement les mains libres à la France et au Maroc.

Désormais, conclut le conférencier, la Triple alliance, d'ailleurs entamée par la semi-défection de l'Italie, ne se dressait plus seule: un groupement opposé, dont la France est le lien, lui fait face.

La fête de pont de Willaumez

Quartiers généraux du sud-ouest du Pacifique, 9 (A.P.) — Les troupes étatsuniennes ont repoussé une tentative japonaise d'amener une couple de barges sur la plage de Los Negros, dans les îles de l'Australie, mardi soir, annonce-t-on aujourd'hui.

Sur un autre front, dans la mer de Bismarck, les troupes étatsuniennes qui ont débarqué lundi près de Taseca, détiennent la tête de pont de Willaumez malgré de fortes contre-attaques ennemies.

L'aviation des îles Salomon a bombardé Rabaul, lundi, jetant des projectiles sur les aéroports de Lukunai et de Tobera. Des bombardiers s'en sont pris à Kavieng où ils ont versé 62 tonnes d'explosifs, tandis que dans l'île Bougainville, dans les Salomon, les bombardiers-piloteurs alliés ont attaqué les positions japonaises et des aéroports.

Pour l'A. C. J. C.

Il y aura du 13 au 27 de ce mois, exposition et vente de livres au collège Jean de Brébeuf, 3200 chemin de la Côte Sainte-Catherine, au bénéfice des œuvres de l'A.C.J.C. Le public est cordialement invité à prendre part à ces œuvres en voulant bien se rendre acquiescent d'un ou de plusieurs volumes exposés.

Le Brésil détient l'un des plus gros dépôts de fer; on l'estime à 15 milliards de tonnes.

L'expropriation de la "Montreal Light"

M. Godbout déclare que son gouvernement ne combat pas les gens parce qu'ils ont de l'argent mais qu'il veut que les riches soient soumis aux lois tout comme les pauvres

Québec, 9 (D.N.C.) — Le gouvernement provincial n'est en guerre contre personne, mais il veut prendre les moyens de donner à nos industries l'opportunité de se procurer l'électricité à aussi bon compte qu'elles peuvent le faire en Ontario, a déclaré M. Adélard Godbout, hier soir, devant une délégation de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion, au Café du Parlement.

"Nous ne combattons pas les gens parce qu'ils ont de l'argent, a affirmé le premier ministre. C'est tout le contraire. Nous attirons les gens qui ont de l'argent, des autres provinces, des pays voisins même, pour développer nos industries, mais ils sont soumis aux lois générales qui s'appliquent à tout le monde, aux pauvres comme aux riches. C'est la seule façon de travailler à l'avènement de la province dans tous les domaines". M. Godbout a fait cette déclaration en parlant du projet de loi que le gouvernement va présenter pour l'établissement de la *Montreal Power*. Il a fait observer que des industries paient moins cher que dans le Québec, en Ontario, l'électricité qui vient de notre province. Il y a là une situation qu'un homme public qui a du cœur ne peut tolérer.

Le premier ministre a ajouté que la politique libérale est fondée sur un grand principe: s'aimer les uns les autres, s'aider les uns les autres. C'est ce principe qui a inspiré toute l'œuvre politique du gouvernement provincial actuel, a-t-il dit. Et ici, M. Godbout a déclaré que les hommes publics investis d'autorité ont le devoir de dire au peuple la vérité, même quand cela choque.

"Des esprits étroits m'ont souvent reproché, a-t-il affirmé, de prêcher l'unité canadienne. Mais, au risque de scandaliser qui que ce soit, je crois que la vérité doit être dite".

Le premier ministre a déclaré, aussi, que la province doit assier ses bases sur la prospérité du peuple, et sur une bonne éducation qui préparera la génération de demain à ses devoirs. Un gouvernement qui n'aurait pas songé à préparer ainsi la génération de demain n'aurait rien fait. Ce n'est pas le cas du gouvernement actuel, a fait observer aussitôt le premier ministre, qui a rendu hommage, ici, au secrétaire de la province, M. Hector Perrier, pour ce qu'il a accompli dans le domaine de l'enseignement.

M. Godbout a terminé en disant que son gouvernement, en dépit de quatre années de guerre et malgré qu'il ait trouvé les coffres vides à son arrivée au pouvoir, a transformé la province, depuis 1939. Le gouvernement s'enorgueillit, entre autres œuvres, d'avoir accordé aux femmes le droit de suffrage et, par le fait même, celui d'exercer un contrôle sur la politique québécoise. Le premier ministre a également cité, comme une œuvre de progrès la loi de la fréquentation scolaire obligatoire.

Enfin, M. Godbout, dans une allusion aux élections, a fait observer, en souriant, qu'il se peut qu'elles aient lieu cette année, et que l'on pense encore du parti libéral qu'il est le seul à offrir les meilleures garanties à la province.

M. F.-A. Panneton, président de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion, présidait le dîner.

Autre rencontre Churchill-Roosevelt?

Washington, 9 (C.P.) — L'on croit qu'il se fait actuellement des préparatifs en vue d'une autre rencontre Churchill-Roosevelt. Cette rencontre des deux chefs d'Etat sera leur 8ème; ils y parleraient des problèmes de guerre et de paix de l'Europe.

L'on dit que les questions suivantes seront discutées: la querelle russo-polonaise; les trop lents progrès des Alliés en Italie; les plans pour une grande offensive en Birmanie; la situation des Balkans et la position de la Turquie; la nécessité d'une nouvelle déclaration de la politique d'après-guerre des alliés.

On utilisait les cosmétiques au moins 5,000 avant l'ère chrétienne.

Faits divers

L'enquête de Clifford-Smith Sinclair remise à cet après-midi

Affaires de Cour — Vols — Sauvés de la mort — 60 arrestations

Le juge C.-E. Guérin, des Sessions de la Paix, a ajourné à cet après-midi, l'enquête judiciaire de Clifford-Smith Sinclair, âgé de 46 ans, employé d'une fromagerie de Montréal, accusé du meurtre de sa femme, trouvée pendue dans la cave de son domicile, à 70 boulevard Desaulniers, à Saint-Lambert, le matin du 24 janvier dernier.

Le Dr Rosario Fontaine, expert médico-légal, a déclaré hier après-midi, à l'enquête, qu'il ne pouvait faire maintenant si la mort de cette femme était due à la pendaison ou à l'étranglement, parce que plusieurs faits principaux qui lui avaient permis de conclure, à la suite de l'autopsie, que Mme Sinclair s'était suicidée, ont été contredits par les déclarations du mari de la défunte.

Les plaidoiries seront prononcées cet après-midi.

Les coupons d'essence

Le procès de Joseph-A. Charbonneau, sans domicile connu, accusé d'avoir conspiré pour fabriquer de faux coupons de rationnement d'essence, devait s'instruire matin, devant le juge Amédée Monet; toutefois l'affaire a été remise au 30 courant.

Les deux présumés complices dans cette affaire, Lucien-Raymond Gasse et Oscar Roy, qui avaient reconnu leur culpabilité lors de leur comparution, la semaine dernière, recevront leurs sentences à la même date. Les avocats de la défense ont déclaré qu'ils auraient des représentations à faire d'ici là.

Vagabonds en Correctionnelle

Douze jeunes gens, tous d'âge militaire, pincés par la police dans des wagons du chemin de fer du Pacifique Canadien, où ils s'étaient installés pour la nuit, ont comparu hier matin devant le juge Edouard Archambault, et ont reconnu leur culpabilité à l'accusation d'avoir converti leur usage des voitures de la compagnie.

Le tribunal a ajourné le prononcé des sentences au 11 mars, afin de permettre à la Gendarmerie royale d'enquêter dans chacun des cas.

Prévenus acquittés

Paul Tessier et Georges Desaulniers, sans domicile connus, accusés d'un recel de \$26,000 de manutentions de fourrures volées au Syndicat Saint-Henri, ont été acquittés hier après-midi, à l'enquête préliminaire, par le juge Edouard Archambault. D'après la preuve faite, les accusés ne pouvaient être envoyés au procès.

Un autre accusé, Paul Côté, a été condamné à subir son procès mais seulement pour le recel d'un manteau de fourrure.

Il fait des aveux

Jean-Jacques Côté, âgé de 19 ans, 10,562 rue Pelouin, comparait hier devant le juge Edouard Archambault, sous l'accusation d'avoir voulu briser une boîte postale dans le but d'en voler le contenu. Le prévenu a enregistré des aveux et recevra sa sentence le 14 mars.

Envoyé à l'enquête

Un présumé détresseur qui aurait assailli Mlle Laurette Brouillette avant de lui voler son sac à main, contenant \$99, a protesté de son innocence hier devant le juge Edouard Archambault. L'enquête judiciaire a été fixée au 15 mars.

Marchands à l'amende

Quatre importateurs de bananes ont été condamnés à l'amende hier par le juge Omer Legrand, pour avoir vendu ces fruits à un prix défendu par les ordonnances de la Commission des prix.

Ils ont enregistré des aveux, mais l'avocat de la défense a expliqué au tribunal qu'un wagon de bananes vertes, à son départ de la Jamaïque, pèse 24,000 livres. Les fruits sont alors remplis d'eau. A leur arrivée dans notre ville, le même wagon ne pèse plus que 20,000 livres, les importateurs doivent quand même payer pour 24,000 livres, et cet important détail semble avoir été oublié dans les ordonnances. Il ne faudrait pas, ajoute l'avocat, que le public soit sous l'impression que les inculpés tentent de faire des profits à cause de la guerre, au détriment des petits consommateurs.

Après l'audience, Me Lamarre a déclaré qu'il présenterait un mémoire à l'administrateur des fruits pour faire amender les ordonnances, soulignant qu'avec cette énorme perte, admise par tous, les bananes devraient être vendues à raison de 13 cents la livre.

Ils prennent la fuite

Jean-Louis Bourque, Jules Tremblay et Marcel Joyal, sans domicile connus, accusés de tentative de cambriolage dans une taverne, ont subi leur procès hier devant le juge Amédée Monet. Le tribunal a ajourné son jugement à ce matin.

Les trois inculpés auraient pris la fuite à la vue des agents et auraient été retrouvés à quelque cent pieds plus loin.

Bourque et Joyal sont deux déserteurs de l'armée.

18 mois de prison à un adolescent

Paul Tessier, sans domicile connu, a été condamné à une peine de 18 mois de prison pour avoir été trouvé en possession d'un service de toilette volé. Le juge Omer Legrand a condamné Patrick Lévesque, âgé de 22 ans, à un an de prison pour vol à main armée.

Vols à domicile

La police de faction sur la rue Sainte-Catherine, a trouvé la porte de la ferronnerie J.-R. Lambert, 3281 est, rue Sainte-Catherine, enfoncée par les voleurs. On a constaté un vol de \$300 en marchandises.

Un vol a été commis à la Perfection Laundry, 1295, rue des Carrières. Les intrus ont brisé le coffre-fort et se sont enfuis emportant avec eux une somme de \$700 en argent et des chèques d'une valeur de \$600.

Des inconnus se sont introduits dans l'épicerie de M. J.-H. Durant, 1500 Lafontaine, et se sont emparés de divers articles évalués à \$109.

M. Fernand Doré, 3694 rue Hochelaga, rapporte un vol commis dans son logement. Des vêtements et d'autres objets d'une valeur totale de \$130, sont disparus.

Il se fait voler dans ses goussets

Un aviateur du nom de William Neville, stationné à Zummerst, L. P. E., a rapporté à la police que des inconnus ont fait main basse sur son portefeuille, alors qu'il magasinait dans les grands établissements de l'ouest de la rue Sainte-Catherine. Une somme de \$225 est disparue.

Vol de \$2,000

Un vol de \$2,000 en billets de banque, a été commis à la firme Astoria Shirt Co., 2451 est, rue Demontigny. Des individus ont pénétré dans l'établissement et ont éventré le coffre-fort, emportant avec eux la somme mentionnée.

Mme Viateur Lavallée, 1433 rue Cuvelier, a porté plainte à la police que des voleurs ont pénétré chez elle, et après avoir tout bouleversé à l'intérieur de son logement, ils ont mis le feu avant de quitter les lieux. Les pompiers se sont rendus sur les lieux. Des dommages assez considérables ont été causés par le feu et l'eau.

Sauvés de la mort par les pompiers

Un père de famille et ses trois enfants ont eu la vie sauve hier soir,

grâce à la prompt intervention des pompiers, au cours d'un incendie qui s'est déclaré dans le magasin qu'ils occupaient au no 1201 est rue Craig.

Il s'agit de M. J. Vincent, âgé de 36 ans, et de ses enfants Jacqueline, Jean-Guy et Marcel, respectivement âgés de 7, 6 et 5 ans.

A l'arrivée de la brigade, la pièce où dormaient les quatre personnes était pleine de fumée. Les pompiers ont dû enfoncer la porte afin de secourir les victimes partiellement asphyxiées, qui furent transportées à l'extérieur et ranimées. Les dommages causés par l'incendie sont légers.

Deux familles évacuent leurs logis

Deux familles ont été forcées d'évacuer leurs logis et un pompier a été blessé hier au cours d'un violent incendie qui ravagea le second étage d'un immeuble portant les numéros 1649 et 1651, rue Fleury.

L'incendie d'origine inconnue, aurait pris naissance dans un hangar situé à l'arrière du deuxième étage et les flammes se propageaient rapidement à l'arrivée des pompiers.

Le pompier Edmond Adam a reçu des brûlures à une main, mais il a pu toutefois demeurer en service après avoir été pansé sur les lieux.

60 personnes arrêtées dans des maisons de jeu

Une soixantaine de personnes ont été arrêtées hier après-midi et dans la soirée, au cours de deux descentes dans des maisons de jeu. Deux présumés tenanciers appréhendés à ces endroits ont été relâchés, moyennant un cautionnement de \$200 chacun, en attendant leur comparution ce matin, en Cour de record. Toutes les autres personnes arrêtées sur les lieux ont aussi obtenu leur liberté provisoire après avoir fourni un cautionnement de \$25.

Le vol de marchandises à Sainte-Anne

De nouveaux développements se sont produits hier dans l'affaire du vol de marchandises à l'hôpital militaire de Sainte-Anne de Bellevue. Un ingénieur de 54 ans, Leslie F. Carter, a été accusé d'un vol de \$800. On a révélé aussi qu'on porterait en appel le jugement du juge Armand Cloutier, qui a acquitté Achille Brasseur, accusé d'un vol de \$1500, dans la même affaire. Carter a été remis en liberté provisoire, moyennant un cautionnement de \$950. Son enquête préliminaire a été fixée au 14 mars. Les articles volés, la propriété du gouvernement fédéral, auraient été trouvés à la demeure de Carter.

Chauffeur de taxi assailli

Les Trois-Rivières, 9 (D.N.C.) — Réal Benoit, de Montréal, l'un des assaillants de Damien Houde, chauffeur de taxi, battu et volé mardi soir près de Mont-Carmel, a plaidé culpabilité à une accusation de vol avec violence. Le juge F.-X. Lacoursière prononcera la sentence le 11 mars.

Un compagnon de Benoit, du nom de Casabon, a été cité à l'enquête préliminaire, qui a été fixée à la même date.

Les deux accusés, après avoir demandé à Houde de les conduire à Almaville, auraient asséné un coup de crosse de revolver sur la tête du conducteur et l'auraient ensuite jeté hors du véhicule.

La victime reprit connaissance et avertit la police. Les deux assaillants ont été retrouvés un peu plus tard, l'un caché dans un fossé et l'autre fuyant sur la route.

Les exploités de la prostitution sévèrement punis

Québec, 9 (C.P.) — Le recorder Émile Morin a condamné hier à 8 mois d'emprisonnement sans option d'amende et à \$300 et les frais ou deux mois additionnels, à M. Amédée Boulanger, qui a reconnu sa culpabilité à l'accusation d'avoir loué des chambres pour fins de prostitution.

On étudiera le cas de Déziel

Les Trois-Rivières, 9 — Le juge F.-X. Lacoursière a condamné hier Marcel Déziel à subir son procès pour meurtre aux prochaines Assises. Déziel est accusé du meurtre de Myer Charron, commerçant de fourrures de Montréal. Il aurait abattu le marchand juif en le frappant avec des skis en pleine figure. On croit que d'ici le procès aux Assises, Déziel sera l'objet d'une étude serrée de la part des psychiatres.

Centenaire décédée

Ottawa, 9 (C.P.) — Mme Catherine Mayo, qui aurait eu cent trois ans le 19 avril prochain, est décédée hier soir, après une courte maladie. Neuf des petits-enfants de la centenaire sont dans les forces armées, dont trois outre-mer.

Nouveau procès pour Lonergan

New-York, 9 (A.P.) — Le procureur général du district, Hogan, vient de fixer au 20 mars prochain, le nouveau procès de Wayne Lonergan, aviateur de Toronto, accusé du meurtre de sa riche épouse, Patricia. On a annoncé aussi que la cause serait entendue à la cour des sessions générales et que le juge Wallace présiderait à l'audience. Le juge Freschi, qui a entendu le premier procès, avait exprimé le désir de ne pas présider de nouveau dans cette affaire.

Hoffman subira son procès

Détroit, 9 (A.P.) — Bertrand Stuart Hoffman, de Saint-Thomas, Ont., accusé d'espionnage, subira son procès le 31 mars prochain. Hoffman, lors de sa comparution, avait été déclaré incapable mentalement de subir un procès. Les médecins ont déclaré qu'il se porte mieux maintenant et qu'il est en état de comparaître.

Fait unique dans les annales médicales

New-York, 9 (A.P.) — Après deux heures de travail continu, le Dr Alexander Ada, de New-York, a enlevé une aiguille de deux pouces et demi de long, qui s'était logée dans une ventricule du cœur d'une femme. Durant cette opération, le cœur n'a pas cessé de battre.

Important point de droit décidé en Cour supérieure

M. le juge Alphonse Décarie, de la Cour supérieure, a décidé d'un important point de droit hier en déboutant de son action M. Lucien Simard, qui réclamait, à titre de tuteur de Roland L'Heureux, âgé de sept ans, la somme de \$13,830 de la compagnie Liverman, à la suite d'un accident causé par un camion de cette maison.

Le juge Décarie a décrété qu'un employé qui emprunte ou prend avec ou sans la permission de son employeur la voiture de ce dernier pour vaquer à ses affaires personnelles, libère la compagnie de toute responsabilité.

Dans la présente cause, M. Joseph L'Heureux, camionneur à l'emploi de Liverman, avait la permission d'aller dîner avec son camion. Le 23 mars 1942 il arrivait chez lui quand deux enfants, à son insu, montèrent sur le camion. L'un des deux tomba et se blessa gravement. Or il se trouvait que c'était le propre fils de M. L'Heureux, Roland.

On lui nomma un tuteur ad hoc et une action fut immédiatement instituée contre la compagnie Liverman en Cour supérieure.

Le juge Décarie a renvoyé cette action hier. En plus de la raison citée plus haut, le juge a dit qu'il n'y avait aucune responsabilité de la part du père et qu'il ne saurait par conséquent y en avoir pour la compagnie.

Paroles de guerre

du Major-Général Vanier

Brochure de 150 pages. Au comptoir ou par la poste .75s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Voici, choisi parmi des milliers de travailleurs canadiens, un homme qui mérite d'être cité en exemple à toute la population: M. Paul-Samuel Doré, âgé de 73 ans, mécanicien et surintendant d'une usine de Joliette. Toute sa vie, M. Doré fut un meneur d'hommes; on l'a toujours vu au premier rang, chaque fois que les intérêts de sa ville, de sa province ou de son pays furent en jeu. Malgré son

âge, M. Doré donne, cette fois encore, un magnifique exemple de courage et de détermination en travaillant avec dévouement à fabriquer des pièces d'équipement dont nos troupes ont besoin. Si nous tenons aujourd'hui à vous présenter M. Doré, c'est qu'il représente avec honneur tous les loyaux travailleurs du Canada, tous les Canadiens patriotes qui savent que la victoire commence à l'usine.

COMMERCE et FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 28,038 actions et de 13,109 actions minières, en comparaison de 20,341 actions et de 26,493 actions minières mardi dernier.

Algonia Steel	92 1/2	92 1/2	92 1/2
Aluminum	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Asbestos	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Assoc. Breweries	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Bathurst	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Bell Telephone	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Brazilian	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Bruck Sisk	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Canada Cement	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Canada Steamship	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Can. Breweries	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Canadian Bronze	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Canadian Collieries	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Canadian Locomotive	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Cokebush Pw.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Dominion Coal P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Dominion Steel & Coal B.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Dominion Tar	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Dominion Textile	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Dryden	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Gatineau	15 1/2	15 1/2	15 1/2
General Steel Works P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Hammill Bridge	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Howard Smith	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Hudson Bay Min.	15 1/2	15 1/2	15 1/2

LE CURB DE MONTREAL

Abitibi P.	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Brit. Am. P.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
C. & D. Sugar	15 1/2	15 1/2	15 1/2
C. N. P. P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
C. Indus. B.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Can. Marconi	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Can. P. & T. P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Canadian Vickers P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Com. Alcohol P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Consolidated Paper	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Dominion Engineering	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Dom. S. Corp.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Donnacore	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Eastern Dairies P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Fraser V. T.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Lake St. John	15 1/2	15 1/2	15 1/2
MacLaren P. & P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2

BOURSE DES MINES DE TORONTO

880 Abitibi P.	34 1/2	34 1/2	34 1/2
400 Ajax	15 1/2	15 1/2	15 1/2
300 Aldermac	15 1/2	15 1/2	15 1/2
750 Anglo Canadian	15 1/2	15 1/2	15 1/2
2000 Arion	15 1/2	15 1/2	15 1/2
3000 Armistice	15 1/2	15 1/2	15 1/2
2500 Astoria	15 1/2	15 1/2	15 1/2
3000 Avon	15 1/2	15 1/2	15 1/2
2100 Bagnac	15 1/2	15 1/2	15 1/2
3000 Bankfield	15 1/2	15 1/2	15 1/2
3000 Bear	15 1/2	15 1/2	15 1/2
8122 Beattie	15 1/2	15 1/2	15 1/2
22087 Do. Rights	15 1/2	15 1/2	15 1/2
8000 Bidgood	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1000 Bobie	15 1/2	15 1/2	15 1/2
10000 Bonetel	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1285 Braconne	15 1/2	15 1/2	15 1/2
300 Brazilian	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1327 Brit. Dominion	15 1/2	15 1/2	15 1/2
8700 Broulan	15 1/2	15 1/2	15 1/2
500 Bunker Hill	15 1/2	15 1/2	15 1/2
900 Cal. Ed.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
910 C. P. R. P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
900 Chasterville	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1400 Co. Will.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1900 Coin. Lake	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1000 Commonwealth P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
400 Delinto	15 1/2	15 1/2	15 1/2
315 Don. Found.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
435 Dominion P.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
700 Dominion Tar	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1650 Duquesne	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1100 East Great	15 1/2	15 1/2	15 1/2
2000 East Mid.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1100 Federal Kirk.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
2650 Ford A.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
4225 Franco Oil	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1770 Gilfill	15 1/2	15 1/2	15 1/2
400 God's Lake	15 1/2	15 1/2	15 1/2
3000 Gold Eagle	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1000 Golden Gate	15 1/2	15 1/2	15 1/2
500 Graham Bousquet	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1200 Gunnar	15 1/2	15 1/2	15 1/2
500 Halcrow	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1200 Havel	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1100 Hard Rock	15 1/2	15 1/2	15 1/2
2000 Harker	15 1/2	15 1/2	15 1/2
971 Hasaga	15 1/2	15 1/2	15 1/2
920 Hollings	15 1/2	15 1/2	15 1/2
500 Homestead	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1000 Honey	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1335 Int. Nickel	15 1/2	15 1/2	15 1/2
810 Int. Pete	15 1/2	15 1/2	15 1/2
7030 Jellison	15 1/2	15 1/2	15 1/2
2810 Kirkland Lake	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1800 Lake Dufault	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1000 L. Cana.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
4200 Letch	15 1/2	15 1/2	15 1/2

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduction	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Allied Chemical	148 1/2	147 1/2	147 1/2
Alis. Chalmers	37 1/2	37 1/2	37 1/2
American Can.	37 1/2	37 1/2	37 1/2
American Car & F.	37 1/2	37 1/2	37 1/2
American Locomotive	17 1/2	17 1/2	17 1/2
American Power & Light	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Do. 6% pr	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Do. 5% pr	45 1/2	45 1/2	45 1/2
American Radiator	9 1/2	9 1/2	9 1/2
American Rolling M.	38 1/2	38 1/2	38 1/2
American Smelting	38 1/2	38 1/2	38 1/2
American Sugar	21 1/2	21 1/2	21 1/2
American Tel. & T.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
American Tobacco B.	60 1/2	60 1/2	60 1/2
American Woolen P.	71 1/2	70 1/2	70 1/2
Armstrong	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Armour II.	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Baldwin CT	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Bendix Aviation	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Bethlehem Steel	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Bohn Alum	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Borg Warn.	37 1/2	36 1/2	36 1/2
Buick Mfg. Co.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Burroughs Add.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Canada Dry	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Canadian Pacific	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Case J. I.	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Caterpillar Tractor	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Celanese Corp.	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Ches. & Ohio	47 1/2	46 1/2	46 1/2
Chrysler	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Colg. Palm	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Commercial Solvents	16 1/2	15 1/2	15 1/2
Cons. Ed. of N.Y.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Continental Can.	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Continental Motors	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Continental Oil	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Crane Co.	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Crown Zellers	17 1/2	16 1/2	16 1/2
Cummins	32 1/2	31 1/2	31 1/2
Dodge & C. N.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Del. & Hudson	25 1/2	24 1/2	24 1/2
Dist. Sargram	30 1/2	29 1/2	29 1/2
Dodge Minn.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Dodge Aircraft	43 1/2	43 1/2	43 1/2
DuPont de N.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Eastman Kodak	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Elect. Auto Lite	41 1/2	40 1/2	40 1/2
Electric Boat	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Flintkote ad	22 1/2	22 1/2	22 1/2
General Electric	38 1/2	38 1/2	38 1/2
General Food	28 1/2	28 1/2	28 1/2
General Motors	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Glidden	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Goodrich	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Goodyear	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Great N. Ry. P.	30 1/2	29 1/2	29 1/2
Great West Sug.	29 1/2	28 1/2	28 1/2
Greyhound N.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Hiram Walker	51 1/2	50 1/2	50 1/2
Homestead	42 1/2	41 1/2	41 1/2
Hovey Sound	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Hudson Bay	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Illinois Central Ry.	16 1/2	15 1/2	15 1/2
Inspiration	11 1/2	10 1/2	10 1/2
Interlake Iron	41 1/2	40 1/2	40 1/2
Int. Business M.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Int. Harvester	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Int. Nickel Ltd.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Int. P. & P. N.	10 1/2	10 1/2	10 1/2

Les actions d'Eastman Kodak

Rochester, 9 (A.P.). — Eastman Kodak a eu un profit net de \$22-27,403 en 1943, soit l'équivalent de \$8,95 par action commune, contre \$21,183,510 ou \$8.41 en 1942. Le volume des ventes l'an dernier atteignit \$269,044,391, soit 22 p. cent de plus que précédemment.

Information agricole

La Coopérative fédérée fournit les commentaires suivants sur les marchés:

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE — Les cours sont fermes au niveau du prix fixé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Les stocks de beurre de fabrication, en entrepôt, dans les principales villes canadiennes, se totalisent, le 1er mars, à 11,693,103 livres, comparativement à 4,625,692 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 7,067,411 livres sur 1943. Lundi matin, le 6 mars, le prix du beurre n° 1 pasteurisé, au gros était coté à 35 1/2 la livre.

FROMAGE — Une ordonnance émise le 23 décembre 1943, par l'Office des produits laitiers, permet le transport du fromage Cheddar sur notre marché domestique. Nous tenons à signaler qu'en vertu de l'ordonnance n° 732 de l'Administrateur des produits laitiers le prix de remise, aux producteurs, pour le fromage de première qualité, demeure fixé à 20c la livre, l'a.p. port d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES ET OEUFS — Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

POULETS A ROTIR — Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière — les prix sont fermes.

POULETS A GRILLER — Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

DINDES — Les arrivages sont peu abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

POULETS ET POULETS ABATTUS — Les arrivages sont régulièrement abondants et les prix sont fermes.

POULETS ABATTUS — Les arrivages sont peu abondants et les prix sont fermes.

OIES ABATTUES — Les arrivages suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

OEUFS — Montréal et Québec. — Bien que les arrivages excèdent la demande domestique, les achats de l'Office des produits laitiers pour exportation contribuent à soutenir ce marché stable aux prix actuels.

ANIMAUX DE BOUCHERIE — VEAUX ABATTUS — Montréal et Québec. — Marché ferme aux prix actuels.

POURCS LIVRES ABATTUS — Montréal et Québec. — Marché stable et prix soutenus.

A MONTREAL — Semaine finissant le 4 mars

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR, ROU. — G28 ET BLANC — 29 1/2



M. Hector-V. Bourgeois, J.P. Courcier en chef, président du Comité économique régional de Lachine. (Photo Garcia)

Administrateur de "Melchers Distilleries"

LA VIE SPORTIVE

Les Carabins de Sylvio Mantha ont fait une belle lutte au club Québec

Les As de Billy Reay ont eu raison de leurs rivaux par le compte de 3 à 2 dans la première partie de la série semi-finale de la Ligue Senior de Québec, hier dans la Vieille Capitale — Tous les points ont été comptés à la dernière période

Québec, 9. — Les As de Québec, qui ont terminé en tête du circuit senior de la O.A.H.A. au cours des séries régulières, ont connu un autre succès hier soir alors que les joueurs de Billy Reay recevaient la visite des Carabins de l'Université de Montréal dans la première partie de la série semi-finale en vue de connaître l'équipe qui représentera le circuit St-Jacques dans les éliminatoires de la Coupe Allan, emblème du championnat canadien amateur. Les Québécois ont triomphé des représentants de l'Université de Montréal par 3 à 2 hier soir.

Le jeune gardien de buts des Carabins, Paul Leclerc, brilla d'un vif éclat durant toute la joute, et il fut souvent sensationnel. Il vola plusieurs buts aux fameux équipiers de Reay, durant la partie, mais il faut dire en toute justice que l'équipe entière des Carabins a affiché une tenue qu'on ne leur connaît pas encore. Leclerc, disons-le en passant, eut au moins 30 arrêts à faire dans la dernière période et cela pour donner une idée de sa brillante tenue.

Les deux équipes luttèrent à avantage égal durant les deux premières périodes alors qu'il n'y eut aucun pointage durant ces 40 premières minutes de jeu.

Les joueurs des deux camps attaquèrent à fond de train dès l'ouverture de la période finale et Armand Gaudreault parvint à compter le premier but de la joute après 2:1 minutes. Il fut assisté de Reay et Rossignol.

Les Carabins ne se tinrent pas pour battus et égalisèrent le résultat vers le milieu de la période. Laframboise déjoua son grand ami, Bouvrette, après un jeu de passes vraiment magnifique d'exécution avec Marcel Lajoie. Deux minutes, ensuite Rossignol redonna l'avance

Deux joutes dans la ligue de la Défense

S'il faut en juger par les résultats obtenus jusqu'ici, la finale de la ligue de la Défense nationale se disputera entre la Marine et le C.A.R.C. Durant la saison régulière, les aviateurs ont eu le meilleur sur le McGill tandis que la Marine a battu l'Armée, et ce sont précisément les clubs qui se rencontreront dans une série de deux parties, total des points, commençant ce soir au Forum.

Les aviateurs ont gagné quatre de leurs cinq parties contre les collègues et ils ont annulé dans l'autre; ils ont compté 23 buts contre 10 pour McGill. La Marine a battu l'Armée trois fois, elle en a perdu une et annulé dans l'autre avec un total de 24 à 16.

Le joueur-instructeur Guidoo Roy des Aviateurs est finalement heureux. Il a peu d'inquiétudes au sujet de ses joueurs. Il a deux gardiens de buts dans les personnes de Ken Freebair et Bud Reynolds et tous deux ont de l'expérience.

Contrairement à la rumeur, Jean Pusie n'ajouta pas sur la défense pour l'Armée. Avec le lieutenant Gaye Stewart à leur tête, les marins semblent les favoris pour remporter le championnat pour la troisième année consécutive.

Les quilles chez nos militaires

La ligue de quilles des officiers du centre d'instruction militaire de St-Jérôme poursuit ses activités et l'équipe des militaires a pas encore été battue une seule fois en 12 parties. Ses porte-couleurs ontiment doucement le classement. Le lieutenant G.E. Dionne conserve toujours la meilleure moyenne mais le lieutenant Decary a repris beaucoup de terrain sur lui, ils ont respectivement des moyennes de 127,1 pour 33 parties et 125,3 pour 24 parties et sont facilement les deux meilleurs joueurs de la ligue. Le lieutenant Decary s'est distingué en roulant récemment un triple 450. C'est le meilleur score du genre réussi jusqu'ici cette saison dans la ligue. La meilleure partie simple, 188, fut réussie par le lieutenant Trinquet qui possède aussi la troisième meilleure moyenne parmi les joueurs, soit 115,9.

Le Lt-col. Paul Brosseau, E.D., officier-commandant du camp de St-Jérôme, a maintenu un moyenne de 22,8 en 10 parties. Son bras droit, le major McPherson, n'est pas toutefois aussi chanceux et sa moyenne de 72 en 15 parties est la plus faible parmi les joueurs réguliers.

Voici les officiers de la ligue et leur classement d'après leur moyenne:

Lt G. E. Dionne	127,1
Lt Decary	125,3
Lt Trinquet	115,9
Lt Tardif	112,3
Lt Lapointe	112,3
Capt. Lacroix	105,0
Lt Desrochers	104,5
Lt Goulet	99,8
Lt-col. Brosseau	92,8
Lt Cousineau	92,1
Capt. Bernier	90,2
Major Guimont	89,1
Lt Lauzière	88,1
Lt St-Pierre	87,0
Capt. Grenier	86,1
Lt Hébert	85,6
Lt Duquette	82,6
Capt. Morin	77,6
Capt. Masson	76,6
Capt. Giroux	76,6
Major McPherson	72,0

aux As avec l'aide de Stahan et Brunetteau.

Jean-Paul Ranger fut puni et son délit fut bien coûteux car les As comptèrent pendant son absence, le gérant Reay étant cette fois le compte, assisté de Gaudreault et Rossignol.

Les Carabins luttèrent désespérément par la suite mais le mieux qu'ils purent faire fut de réduire le résultat à 3-2 quand Marcel Lajoie déjoua la défense des As, à une minute de la fin, pour loger le disque derrière Bouvrette.

Les Carabins furent vaincus mais seulement après avoir livré une magnifique lutte à cette puissante équipe de Billy Reay qui n'a subi qu'une seule défaite en 18 joutes, durant la saison régulière.

Alignement des équipes:
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.
— Buts: Leclerc; défenses: Blanchard et Ranger; centre: Hayes; avants: Courteau et Perron. Subs.: Laframboise, Morin, Bédard, Dion, Goupal, Tapin, Lajoie.

QUEBEC. — Buts: Bouvrette; défenses: Stahan et Baldwin; centre: Tremblay; avants: Check et Brunetteau. Subs.: Bergeron, Rossignol, Gaudreault, Reay.

Arbitres: Bennett et Sterling.

Première période
Aucun but.
Punitions: Baldwin, Hayes, Stahan.

Deuxième période
Aucun but.
Punitions: Hayes, Laframboise.

Troisième période
1-Québec, Gaudreault 2.01
2-U. de M., Laframboise 11.33
3-Québec, Rossignol 13.21
4-Québec, Reay 15.25
5-U. de M., Lajoie 18.55
Punitions: Baldwin (2), Rossignol, Ranger.

Le Cleveland perd contre le club Hershey

Hershey, 9. — Les Ours de Hershey ont enregistré une éclatante victoire hier soir alors qu'ils s'attaquaient aux Barons de Cleveland, les meneurs du circuit Pedofol. C'est par le compte de 9 à 2 que les locaux ont eu raison de leurs adversaires de la Ligue Américaine de Hockey dans une joute disputée devant environ cinq mille personnes. C'était la dernière partie de la saison entre ces deux clubs et les deux clubs terminent la saison avec chacun quatre victoires à leur crédit dans les rencontres entre les deux clubs. Les Ours aussi bien que les Barons sont en tête de leur division.

Hershey fut le premier à compter et à la fin de la période initiale le club local menait par 2 à 1. Ce fut sans contredit la manche la plus contestée car par la suite les Ours eurent un avantage marqué sur leurs rivaux.

HERSHEY. — D'Amours; Hergert et Mercer; Patterson; Harms et Jarvis; Schultz; Drummond; Forgie, Luzzon, Pearson, Pozzo, Daley, O'Neill, Prentice.

CLEVELAND: Storie; Sprout et Adolph; Burlington; Bartholome, Horeck; Bessone, Lavell, Cunningham, Locking, Prokop, Speker et Shabaga.

Arbitres: McVeigh, Walters.

Première période
1. Hershey, Forgie 4.22
2. Hershey, Pozzo 4.38
3. Cleveland, Bartholome 11.38
Punitions: Bessone, Pozzo.
Deuxième période
4. Hershey, Pozzo 8.53
5. Hershey, Patterson 16.16
6. Hershey, O'Neill 19.20
Pun.: Prentice, Hermès, Bessone.
Troisième période
7. Hershey, Harms 2.07
8. Hershey, Jarvis 3.01
9. Cleveland, Locking 3.08
10. Hershey, Pozzo 4.44
11. Hershey, Daley 8.28
Punition: Forgie.

LE HOCKEY

HERSHEY. — D'Amours; Hergert et Mercer; Patterson; Harms et Jarvis; Schultz; Drummond; Forgie, Luzzon, Pearson, Pozzo, Daley, O'Neill, Prentice.

CLEVELAND: Storie; Sprout et Adolph; Burlington; Bartholome, Horeck; Bessone, Lavell, Cunningham, Locking, Prokop, Speker et Shabaga.

Arbitres: McVeigh, Walters.

Première période
1. Hershey, Forgie 4.22
2. Hershey, Pozzo 4.38
3. Cleveland, Bartholome 11.38
Punitions: Bessone, Pozzo.
Deuxième période
4. Hershey, Pozzo 8.53
5. Hershey, Patterson 16.16
6. Hershey, O'Neill 19.20
Pun.: Prentice, Hermès, Bessone.
Troisième période
7. Hershey, Harms 2.07
8. Hershey, Jarvis 3.01
9. Cleveland, Locking 3.08
10. Hershey, Pozzo 4.44
11. Hershey, Daley 8.28
Punition: Forgie.

HERSHEY. — D'Amours; Hergert et Mercer; Patterson; Harms et Jarvis; Schultz; Drummond; Forgie, Luzzon, Pearson, Pozzo, Daley, O'Neill, Prentice.

CLEVELAND: Storie; Sprout et Adolph; Burlington; Bartholome, Horeck; Bessone, Lavell, Cunningham, Locking, Prokop, Speker et Shabaga.

Arbitres: McVeigh, Walters.

Première période
1. Hershey, Forgie 4.22
2. Hershey, Pozzo 4.38
3. Cleveland, Bartholome 11.38
Punitions: Bessone, Pozzo.
Deuxième période
4. Hershey, Pozzo 8.53
5. Hershey, Patterson 16.16
6. Hershey, O'Neill 19.20
Pun.: Prentice, Hermès, Bessone.
Troisième période
7. Hershey, Harms 2.07
8. Hershey, Jarvis 3.01
9. Cleveland, Locking 3.08
10. Hershey, Pozzo 4.44
11. Hershey, Daley 8.28
Punition: Forgie.

HERSHEY. — D'Amours; Hergert et Mercer; Patterson; Harms et Jarvis; Schultz; Drummond; Forgie, Luzzon, Pearson, Pozzo, Daley, O'Neill, Prentice.

CLEVELAND: Storie; Sprout et Adolph; Burlington; Bartholome, Horeck; Bessone, Lavell, Cunningham, Locking, Prokop, Speker et Shabaga.

Arbitres: McVeigh, Walters.

Le Canadien à destination de Chicago

Les joueurs du Canadien et leur instructeur, Dick Irvin, sont partis hier soir à destination de Chicago où les habitants doivent rencontrer les Eperriers ce soir dans une joute des séries régulières de la Ligue Nationale de Hockey, et ce sera la dernière visite du Tricolore à Chicago, cette saison, du moins en ce qui concerne les séries régulières du circuit Dutton.

Pour le Canadien cette rencontre n'a aucune importance car déjà le Bleu Blanc Rouge est assuré du championnat mais cependant les habitants ont à cœur de gagner cette partie afin de conserver son prestige et augmenter ses chances d'établir de nouveaux records dans le circuit professionnel.

Les Eperriers tiennent à gagner cette partie afin de conserver seuls la troisième position et pour augmenter leurs chances de devancer les Ailes Rouges de Detroit, qui sont actuellement au deuxième rang.

Si les Eperriers sont battus pendant que les Leafs gagnent tout probablement à New-York, dans l'autre joute à l'affiche, les deux équipes se trouveront de nouveau sur un pied d'égalité en troisième place.

Le Canadien jouera sa prochaine partie au Forum samedi soir alors qu'il rencontrera les solides Ailes Rouges. Ce sera la 23ème partie du Canadien au Forum, cette saison et il n'a pas encore connu la défaite.

On a appris hier soir d'Asbestos, Qué., où demeure le petit Dion, le gardien de buts des Ailes Rouges de Detroit, qu'une centaine d'amateurs de hockey de cette ville viendraient au Forum samedi soir pour honorer Dion, La Chambre de Commerce junior d'Asbestos est derrière ce mouvement et il y aura une présentation à Dion entre les 2e et 3e périodes.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Canadien tentera de remporter sa 9e victoire consécutive lors de la joute de ce soir à Chicago.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Canadien tentera de remporter sa 9e victoire consécutive lors de la joute de ce soir à Chicago.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Canadien tentera de remporter sa 9e victoire consécutive lors de la joute de ce soir à Chicago.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Canadien tentera de remporter sa 9e victoire consécutive lors de la joute de ce soir à Chicago.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Canadien tentera de remporter sa 9e victoire consécutive lors de la joute de ce soir à Chicago.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Canadien tentera de remporter sa 9e victoire consécutive lors de la joute de ce soir à Chicago.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Canadien tentera de remporter sa 9e victoire consécutive lors de la joute de ce soir à Chicago.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Canadien tentera de remporter sa 9e victoire consécutive lors de la joute de ce soir à Chicago.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Canadien tentera de remporter sa 9e victoire consécutive lors de la joute de ce soir à Chicago.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Canadien tentera de remporter sa 9e victoire consécutive lors de la joute de ce soir à Chicago.

Les joueurs du Canadien sont maintenant tous anxieux d'améliorer leur pointage de la saison dernière. Lach, Bouchard et Chamberlain ont déjà accompli cet exploit. Lach a actuellement 62 points, il a en son crédit, à comparer à 58 l'an dernier, Richard a 45 points contre 11 qu'il obtint en 16 parties l'an dernier. Chamberlain en a actuellement 41 alors qu'avec Boston l'an dernier il n'en avait obtenu que 38.

Toe Blake, qui a obtenu 9 parties cette saison à 52 points. Il manqua 2 parties l'an dernier et termina la saison avec 59 points. O'Connor obtint 55 points à la saison dernière alors que cette année après avoir manqué 6 parties, il en a 48. Gelliffe a 43 points. Watson devrait aussi surpasser son total de l'an dernier. Il a maintenant 40 points contre 42 qu'il obtenait avec les Rangers.

Le Royal perd la première joute contre les Commandos d'Ottawa

Les joueurs du gérant McCaffrey ont eu raison des protégés de Frank Carlin par 6 à 3, hier soir, au Forum, dans les séries éliminatoires de la Ligue Senior de Québec — Higginbottom a été solide dans les filets — Douglas et Carr-Harris comptent deux buts chacun et il en est ainsi pour Gaye Stewart — Les prochaines rencontres

La belle tenue de Trevor Higginbottom dans les filets des Commandos d'Ottawa a permis aux joueurs de la capitale fédérale de triompher des Rouyaux de Frank Carlin hier soir, au Forum, dans la première partie de la série semi-finale de la Ligue Senior de Québec et c'est par le compte de 6 à 3 que les joueurs du gérant McCaffrey l'ont emporté sur les Montréalais pendant que les Québécois de Billy Reay parvenaient à vaincre les Carabins de l'Université de Montréal dans la joute disputée à Québec.

Les Rouyaux prirent l'avantage au début de la partie et menaient par 2 à 0 au commencement de la deuxième manche mais les Commandos redoublèrent leurs efforts et parvinrent à rejoindre et même devancer leurs rivaux avant l'expiration de la deuxième période et c'est par 4 à 2 qu'ils menaient lorsque les deux équipes revinrent sur la glace pour l'engagement final.

De nouveaux les Commandos s'affirmèrent supérieurs à leurs adversaires dans la dernière manche et ils comptèrent deux points pendant que le club montreal n'obtenait qu'un seul but, le dernier de la soirée.

Les Rouyaux tentèrent l'impossible pour éviter l'échec dans cette partie et leurs attaques furent fréquentes et dangereuses mais le cerbere des Commandos veillait au grain et parvenait à écarter la plupart des coups dirigés vers ses filets.

Les Douglas, autrefois des Ailes Rouges de Detroit, et Carr-Harris furent les deux étoiles des vainqueurs sur l'attaque et ils parvinrent à enregistrer deux buts chacun.

Alignement des équipes:
OTTAWA. — Buts: Higginbottom; défenses: Pratt et Ailsby; centre: Cheyne; avants: Smith et Séguin. Subs.: Wilkinson, Schack, A. Lemay, T. Lemay, Douglas, Bean, Carr-Harris.

ROYAL. — Buts: McNeil; défenses: Laroche et Laforce; centre: Campeau; avants: Stewart et Millar. Subs.: Despelteau, Smart, Meronek, Desroches, Irvine, Martin, Carthy, Mara.

Arbitres: Mallinson, Mullins.

1-Royal, Meronek 5.30
Punitions: Despelteau, Pratt, Millar, Ailsby, Séguin.

Deuxième période
2-Royal, Stewart 2.38
3-Ottawa, A. Lemay 9.14
4-Ottawa, Carr-Harris 12.15
5-Ottawa, Douglas 17.43
6-Ottawa, Ailsby 19.39

Troisième période
7-Ottawa, Douglas 5.2
8-Ottawa, Carr-Harris 13.25
9-Royal, Stewart 18.43
Punition: Pratt.

Bruno Betzel à Montréal

Les directeurs locaux du club de baseball Montréal ainsi que les rédacteurs sportifs de la métropole canadienne assisteront à une réunion intime lundi prochain, au Club Saint-Denis, pour y rencontrer Branch Rickey Jr., vice-président du nouveau gérant du Royal, de la Ligue Internationale, et le nouveau secrétaire de route et directeur de l'information de notre équipe.

On sait que le président Racine est fort heureux de la nomination de Betzel à la gérance du Royal. Depuis trois longtemps en effet il a désiré avoir comme pilote de son club ce vétéran qui, l'an dernier, était gérant des Bulls de Durham de la Ligue Piedmont. Racine a souvent dit que "Betzel est en plein le type qu'il nous faut, surtout dans les temps difficiles que nous traversons car il est un des meilleurs gérants que je connaisse, surtout quand il s'agit de piloter des jeunes joueurs, comme ce sera le cas cette saison".

A son arrivée ici lundi, Betzel rencontrera M. Racine, le colonel Gauvreau et les directeurs du club de baseball Montréal, lors d'un dîner intime, puis l'on se rendra ensuite au stade de la rue Delormier où le nouveau mentor pourra se familiariser avec l'endroit qu'il fréquentera tous les jours durant la belle saison. Un peu plus tard, il y aura réception au Club Saint-Denis et les rédacteurs sportifs de la métropole, les chroniqueurs de baseball et les commentateurs de la radio seront tous présents au nouveau venu.

Le conseiller Frank Hanley a annoncé que la plupart des patinoires qui sont présentement érigées dans les diverses parties de Montréal ne seront pas démontées et qu'elles serviront aux joutes de croasse et de croasse.

Newsky Lalonde sera l'instructeur en chef et il sera aidé dans sa tâche par Nate Penny, une ancienne étoile de la croasse.

Lalonde et Penny enseigneront aux jeunes écoliers les premières notions du jeu national d'été et il est probable qu'ils organiseront des ligues dans le nord, l'est, le centre et l'ouest de la métropole.

Près de 200 bâtons ont été achetés dans ce but. Des centaines d'autres seront distribués aux jeunes dès le printemps.

MM. Arthur Vinet, Delpha Sauvé, Romuald Théoret et Lucien Leduc auraient l'intention d'acheter l'arena de Valleyfield. On a même mentionné un montant de \$50,000.

Ces sportsmen aligneraient une puissante équipe de croasse qui ferait partie de la Ligue Senior au cours de la prochaine saison.

On parle même du choix de Jack Dalbec comme instructeur.

Les fêtes du "Royal Victoria"

Au cours des impressionnantes cérémonies du cinquantenaire du Royal Victoria Hospital et le centenaire de la Maternité Royal Victoria, hier soir, S. E. le vice-roi du Canada, lord Athlone, a exprimé le souhait qu'avant longtemps l'hôpital Royal Victoria voit ses salles vides par suite de l'absence de malades et que, par ailleurs, les salles de la maternité soient débordantes grâce à la hausse de la natalité.

Le comte d'Athlone était accompagné de sa femme, S. A. R. la princesse Alice.

Le Dr W.-W. Chapman président du bureau d'administration de l'hôpital, a aussi porté la parole en cette circonstance.

La fortune de la France

par Jacques BAINVILLE

Volume de 365 pages.

Au comptoir \$1.50, par la poste \$1

